

LE CHANT DE L'AVADHUTA DE DATTATREYA



SWAMI ABHAYANANDA

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
CHAPITRE UN	7
CHAPITRE DEUX	34
CHAPITRE TROIS	48
CHAPITRE QUATRE	66
CHAPITRE CINQ	75
CHAPITRE SIX	87
CHAPITRE SEPT	97
À PROPOS DE SWAMI ABHAYANANDA	103

INTRODUCTION

LE CHANT DE L'AVADHUTA

Parmi tous les traités mystiques de l'ancienne littérature indienne, l'Avadhuta Gita ou le Chant de l'Avadhuta se distingue comme étant l'un des plus éloquents et des plus convaincants. Son thème est la connaissance unitive qui s'acquiert par la vision mystique, la connaissance du Soi éternel. Une telle connaissance ne se limite pas aux mystiques d'une tradition culturelle déterminée, mais elle est partagée par tous ceux qui ont acquis la vision mystique. Des hommes et des femmes de tous les pays et de toutes les confessions religieuses ont expérimenté cette Réalité éternelle de première main ; ils ont réalisé qu'elle était leur identité essentielle. Certains parmi les représentants les plus connus de cette Connaissance universelle sont les *rishis* upanishadiques et Shankaracharya de la tradition védantique, al-Hallaj et Jalalluddin Rumi de la tradition soufie, Shakyamuni et Ashvagosha de la tradition bouddhiste, et Maître Eckhart et Jean de la Croix de la tradition chrétienne. Ils ont tous manifesté la connaissance révélée de leur identité avec l'unique Réalité éternelle et d'une manière ou d'une autre déclaré leur accord avec ces paroles de la sainte chrétienne, Catherine de Gênes : "Mon Moi est Dieu et je ne reconnais nul autre Moi sinon mon Dieu Lui-même."

Tout au long de l'histoire, les mystiques de toutes les traditions culturelles ont affirmé que la "vision de Dieu" révèle l'unité essentielle de l'homme avec l'Être absolu en l'éveillant à sa véritable identité éternelle. Et avant cette illumination divine, selon ces mystiques, l'homme souffre en raison de la méprise illusoire d'être un être limité et fini, séparé et distinct des autres êtres et qui possède sa propre identité individuelle. Les diverses traditions mystiques appellent la dissipation de cette illusion par différents noms : l'Illumination, l'union avec Dieu, la Libération, le Salut, etc., mais malgré ses noms variés, il s'agit bien de la même expérience, de la même Connaissance révélée à tous ceux qui ont acquis la vision mystique.

Avant la révélation de notre identité absolue, nous vivons dans la certitude convaincue de notre individualité illusoire et nous considérons comme "moi" le kaléidoscope d'impressions mentales fugitives qui se présentent à la Conscience. Mais les mystiques disent que le jeu superficiel des pensées, des souvenirs, des impressions sensorielles sur l'écran de la Conscience n'est qu'un mirage et que c'est l'écran, la Conscience elle-même qui est notre véritable identité. C'est la Conscience immuable, le Témoin éternel de tous les mouvements de la pensée et des apparences qui est ce que nous sommes réellement. C'est Cela qui est notre seul Soi réel.

Le Chant de l'Avadhuta relève des déclarations les plus sublimes et sans compromis de cette Vérité mystiquement perçue qui aient jamais été rédigées. Il est certes d'origine indienne et dans la tradition des Upanishads, de la Bhagavad Gita, des écrits de Shankaracharya et de tous les autres traités scripturaires de l'Inde qui peuvent être classés dans le Vedanta non dualiste, mais ce serait une erreur de ne le

considérer que comme l'expression d'une école philosophique ou d'une foi religieuse particulière. Sa parenté avec tous les traités non-dualistes qui l'ont précédé ne dépend pas d'une tradition communément apprise, mais d'une expérience directe partagée. L'auteur de l'Avadhuta Gita fut éclairé par la même révélation directe qui a inspiré les Upanishads, la Bhagavad Gita et d'autres œuvres similaires. Par conséquent, il faut la lire, non pas comme la répétition d'une position conceptuelle ou comme une plaidoirie pour le point de vue védantique, mais comme le partage d'un sage éclairé de la Vérité directement révélée et son objectif avec ce partage n'est pas de nous convaincre, mais de nous éveiller à la Vérité et de nous libérer de l'erreur.

L'Avadhuta Gita est un appel à la Connaissance, à la connaissance suprême de la Vérité ultime. L'*avadhuta* ne fait aucun compromis avec l'illusion, il n'offre aucune prise à la séparation, il ne permet à aucun semblant de dualité de s'insinuer dans notre perception de la réalité. Il est possible que sa Connaissance soit trop sublime, trop austère ou trop simpliste pour l'homme du commun, mais c'est la connaissance de la Vérité ultime et indiscutable de l'existence et c'est cette Vérité-là qui a le pouvoir de nous libérer.

L'AUTEUR

L'auteur de l'Avadhuta Gita était très certainement un yogi autoréalisé et un maître de la poésie sanscrite, mais à part cela, nous en savons bien peu sur lui. Son chant a eu beaucoup de prédécesseurs et a fait l'objet de nombreuses réassertions au fil des siècles et cependant, parmi toutes les déclarations similaires portant sur la connaissance du Soi unique, aucune n'est plus éloquente ni plus convaincante, aucune n'est plus éclairante ni plus percutante que celle-ci. Quel que soit l'auteur du Chant de l'Avadhuta, il ne fait aucun doute que ce fut un grand maître réellement bien établi dans la certitude de son identité suprême. Ce n'est pas seulement la profondeur et l'authenticité de sa vision, mais également la beauté poétique de son chant qui en a fait une source de joie et d'inspiration pour ses lecteurs reconnaissants au fil des ans.

L'auteur de l'Avadhuta Gita ne se désigne pas par un nom, mais au terme de chaque chapitre, on nous dit qu'il fut écrit par Sri Dattatreya. Il est probable que cette attribution a fait l'objet d'un ajout ultérieur pour conférer plus de poids et de crédibilité aux propos qui s'y trouvent et garantir leur diffusion. On rapporte que le légendaire Dattatreya, de l'ancienne mythologie, était une incarnation de Vishnu issue du sage Atri et de sa chaste épouse, Anasuya, mais quant à savoir si un tel personnage a réellement existé et connaître les détails factuels de sa vie, nous n'en savons rien du tout. Selon la légende, il a reçu l'épithète *avadhuta* après avoir renoncé à son héritage royal pour devenir un ascète errant qui vivait nu et libre, loin des distractions des hommes matérialistes. Le terme "*avadhuta*" est devenu un mot générique qui désigne tous les ascètes et yogis sans abri de l'Inde vivant une vie de

renoncement total sans se soucier du monde et de ses conventions "civilisées" pour demeurer concentrés et identifiés au Soi éternel.

La date réelle de la paternité de l'Avadhuta Gita est inconnue, mais si l'on en juge d'après sa terminologie et son style, elle semble avoir été écrite, non pas durant le millénaire qui précède l'ère actuelle, comme le voudrait la légende, mais quelque part autour du 9^{ème} ou du 10^{ème} siècle de l'ère actuelle, ce qui n'empêche pas, bien sûr, la possibilité d'une transmission orale jusqu'alors. Son thème est identique à celui des Upanishads, de la Bhagavad Gita et des écrits de tous les voyants illuminés : le Soi. Elle évoque non pas l'âme ou Dieu, mais parle plutôt de la conscience expérientielle où cette relation sujet-objet n'existe plus. C'est un chant sur la Réalité ultime et irréductible réalisée comme "Je".

Quoique son point de vue soit non-confessionnel et iconoclaste, il utilise fréquemment des termes comme Shiva, Brahman et Purusha pour représenter le Soi absolu, mais il n'emploie ces termes que pour démontrer leur inadéquation. Son but est d'anéantir tout sentiment de dualité qui provient du concept d'un Dieu distinct de son propre Soi, de son propre Etre essentiel. Sa position est similaire en fait à celle du grand Shankaracharya qui a vécu à peu près à la même période. En réalité, le Chant de l'Avadhuta est presque impossible à distinguer de certains écrits de l'illustre *acharya*. Tous les deux chantaient la nécessité de reconnaître Brahman-Shiva-Purusha comme l'Atman ou le Soi. Tous les deux affirmaient que l'accomplissement spirituel ultime était l'identification à l'Absolu en ne reconnaissant aucune autre déité que le Je éternel. La dévotion duelle peut effectivement conduire quelqu'un jusqu'à la connaissance du Soi, mais à partir de là, il devient nécessaire d'abandonner toutes les dualités illusoire et de s'établir dans la Conscience *aham brahmasmi* (Je suis Brahman) ou *shivoham* (Je suis Shiva).

Pour sûr, il y a peu d'hommes qui sont capables d'atteindre un tel sommet de la Conscience et plus rares encore sont ceux qui sont capables d'une endurance durable dans l'atmosphère raréfiée qui est présente à une telle altitude de la Conscience. C'est pour cette raison qu'un guide comme l'*avadhuta* est particulièrement nécessaire et réconfortant pour nous. Il nous emmène avec assurance au-delà du terrain accidenté de la pensée jusqu'au royaume isolé de la Conscience qui n'est soumise à aucune condition. En le suivant vers les hauteurs vertigineuses de la Conscience unitive, nous bénéficierons du rare privilège de partager, dans une certaine mesure, son état d'exaltation. En ne lisant que quelques versets du Chant de l'Avadhuta, notre esprit s'élèvera immédiatement jusqu'à un royaume d'un calme et d'une certitude incommensurable. Quelques versets encore et nous deviendrons inébranlables, invincibles, imperturbables, en sécurité dans la conscience retrouvée de notre propre Soi éternel que nous avons pu oublier. Ainsi, juste en lisant les paroles de ce guide magistral, nous sommes soulevés jusqu'à la liberté et l'exaltation de sa pure Conscience et nous pouvons goûter un peu du doux nectar de notre propre Félicité intrinsèque.

LA TRADUCTION

L'auteur de l'Avadhuta Gita a exprimé sa pensée d'une manière extrêmement compacte en utilisant plusieurs mesures poétiques très brève et concises. Le sens des versets est donc tellement condensé que le lecteur ou le traducteur est souvent prié d'apporter lui-même la chair du sens à l'ossature fournie. C'est la raison pour laquelle un certain nombre de traductions interprétatives assez différentes ont été produites à partir du même texte sanscrit. Par conséquent, pour se lancer dans une traduction d'une telle œuvre, une certaine familiarité avec la pensée d'un *avadhuta* et de son état de conscience est un atout qui dépasse des compétences purement linguistiques.

Je me suis efforcé dans ma propre traduction de cette œuvre de suivre de très près le sens littéral du texte tout en prenant en même temps quelques libertés pour faire ressortir tout le sens des propos de l'auteur. En outre, j'ai également tenté de conserver autant que possible la forme poétique et rythmique de l'original. Ma propre traduction est dès lors aussi très compacte et requiert quelques éclaircissements supplémentaires par rapport au texte qui se trouvent dans les notes jointes, mais du début à la fin, j'ai voulu offrir un fac-similé lisible de l'original aussi peu dépendant que possible de notes extérieures.

J'ai incorporé le sanscrit translittéré originel en alternance avec ma traduction afin que tout étudiant éventuel en terminologie sanscrite puisse s'y référer, mais je crois que même ceux qui ne connaissent pas le sanscrit trouveront intéressant et captivant de lire à voix haute le sanscrit translittéré pour la régularité exquise des rimes poétiques et la symphonie hypnotique des sons. Même si on ne connaît pas leur sens, on peut ressentir à la lecture de ces versets sanscrits le génie quasiment surhumain de leur auteur et globalement le puissant impact sonore de l'œuvre.

- Swami Abhayananda

CHAPITRE 1 – PRATHAMODHYAYAH

1.

*ishvaranugrahad-eva
pumsam advaita vasana
mahadbhaya paritranat
vipranam upajayate*

En vérité, c'est par la grâce de Dieu
Que la connaissance de l'Unité naît de l'intérieur.
Alors l'homme est enfin libéré
De la grande peur de la vie et de la mort.

2.

*yenedam puritam sarvam
atmanaivatman atmani
nirakaram katham vande
hyabhinnam shivam avyayam*

Tout ce qui existe dans le monde des formes
N'est rien d'autre que le Soi et Lui seul,
Alors, comment l'Infini va-t-il se vénérer ?
Shiva est un Tout indivis !

3.

*panchabhutatmakam vishvam
marichi-jala sannibham
kasyapyaho namas-kuryam
aham eko niranjanah*

Les cinq éléments subtils qui se combinent pour constituer le monde
Sont aussi illusoire que l'eau d'un mirage dans le désert,
Devant qui alors devrais-je m'incliner,
Moi qui suis l'Unité pure et immaculée ?

4.

*atmaiva kevalam sarvam
bhedabhedo na vidyate
asti nasti katham bruyam
vismayah pratibhati me*

En réalité, tout cet univers n'est que mon Soi.
Ni divisé, ni non divisé.
Comment puis-je même prétendre qu'il existe ?
Je peux juste le contempler, émerveillé !

5.

*vedanta-sara-sarvasvam
jnanam vijnanam eva cha
aham atma nirakarah
sarvavyapi swabhavatah*

Alors, quelle est l'essence de la plus haute vérité,
Le cœur de la connaissance, la suprême sagesse ?
C'est : je suis le Soi, le sans forme,
Par Ma nature même, J'imprègne tout.

6.

*yo vai sarvatmako devo
niskalo gaganopamah
swabhava-nirmalas shuddah
sa evaham na samshayah*

Ce Dieu unique qui luit en tout,
Sans forme, comme le ciel sans nuages,
C'est le Soi pur, sans souillure de l'ensemble.
Sans aucun doute, c'est Cela que je suis.

7.

*aham eva vyayonantah
shuddha-vijnana-vigraha
sukham dukham na janami
katham kasyapi vartate*

Je suis l'Un, infini, immuable,
La pure Conscience sans forme ;
J'ignore comment, à qui
Apparaissent la joie et la peine dans ce monde.

8.

*na manasam karma shubhashubham me
na kayikam karma shubhashubham me
na vachikam karma shubhashubham me
jnanamritam shuddham atindriyoham*

Je n'ai ni karma mental, bon au mauvais.
Ni karma physique, bon ou mauvais.
Ni karma verbal, bon ou mauvais.¹
Je transcende les sens, Je suis le pur nectar de la Conscience du Soi.

9.

*mano vai gaganakaram
mano vai sarvato mukham
manatitam manah sarvam
na manah paramarthatah*

L'esprit est sans forme, comme le ciel,
Et cependant, il a des millions de visages.

¹ Etant donné que Brahman ou le Soi se situe toujours au-delà des activités de Maya, on ne peut pas dire que les actions ou que les conséquences de ces actions (karma) affectent le Soi.

Il apparaît comme images du passé ou formes matérielles,
Mais ce n'est pas le Soi suprême.

10.

*aham ekam idam sarvam
vyomatitam nirantaram
pashyami katham atmanam
pratyaksham va tirohitam*

Je suis Un et tout ceci
Et cependant indifférencié et Je transcende toutes les formes.
Alors, comment considérer le Soi ?
Comme à la fois le non-manifesté et le monde manifesté !

11.

*twam evam ekam hi katham na buddhyase
samam hi sarveshu vimrishtam avyayam
sadoditosi twam akhanditah prabho
diva cha naktam cho katham hi manyase*

Toi aussi, tu es l'Un ! Pourquoi ne le comprends-tu pas ?
Tu es le Soi immuable et identique en chacun.
Tu es véritablement infini, la Lumière qui imprègne tout.
Pour toi, comment peut-il y avoir la moindre distinction entre le jour et la nuit ?²

12.

*atmanam satatam viddhi
sarvatraikam nirantaram
aham dhyata param dhyeyam*

² Ici, les mots "jour" et "nuit" sont utilisés pour communiquer plusieurs sens. Ainsi peuvent-ils signifier le jour de la manifestation universelle et la nuit de la dissolution ou simplement l'alternance de la lumière diurne et de l'obscurité. L'*avadhuta* précise que ces alternances n'affectent en rien Brahman. Le Soi est toujours un, toujours identique, indépendamment de l'apparition ou de la disparition du monde.

akhandam khandyate katham

Tu dois comprendre que le Soi est l'Être continu
L'Un en tout, sans division.
Le "Je" est à la fois sujet et objet suprême de la méditation.
Comment peut-on voir double dans Cela qui est Un ?

13.

*na jato no murtosi twam
na te dehah kadachana
sarvam brahmeti vikhyatam
braviti bahudha shrutih*

Ni la naissance ni la mort ne Te touchent,
Car Tu n'as jamais été un corps.
Il est bien connu que "tout est Brahman",
Les Ecritures l'ont déclaré diversement.

14.

*sa bahyabhyantarosi twam
shivah sarvatra sarvada
itas tatah katham bhrantah
pradhavasi pishachavat*

Tu es Cela, au-dedans, au dehors,
Tu es Shiva, toutes choses, en tous lieux.
Pourquoi alors te bercer de tant d'illusions
Et errer partout comme une ombre effarouchée ?

15.

samyogash cha viyogash cho

*varate na cha te na me
na twam naham jagan nedam
sarvam atmaiva kevalam*

Il n'y a ni union, ni séparation pour moi ou pour toi.
Il n'y a ni moi, ni toi,
Aucun monde diversifié.
Tout est le Soi et le Soi seul.

16.

*shabdadi panchakasyasya
naivasi twam na te punah
twam eva paramam tattvam
atah kim paritapyase*

Tu n'es ni perceptible par l'audition, l'odorat ou le goût,
Ni par la vision ou par le toucher ;
Tu es véritablement la Réalité ultime,
Alors, pourquoi être si troublé ?

17.

*janma murtyuh na te chittam
bandha mokshas shubhashubhau
katham rodishi re vatsa
nama rupam na te na me*

Ni la naissance, ni la mort, ni l'esprit actif,
Ni l'esclavage, ni la libération ne T'affectent aucunement.
Pourquoi alors te chagriner ainsi ?
Toi et moi n'avons ni nom ni forme.

18.

*aho chitta katham bhrantah
pradhavasi pishachavat
abhinnam pashya chatmanam
raga-tyagat sukhi bhava*

Ô mental, pourquoi tant t'illusionner ?
Pourquoi vagabonder comme une ombre effarouchée ?
Prends conscience du Soi indivisible,
Et débarrasse-toi de tout attachement et sois heureux et libre !

19.

*twam eva tattvam hi vikara-varjitam
niskampam ekam hi vimoksha-vigraham
na te cha rago hyatha va viragah
katham hi santapyasi kama-kamatah*

Vraiment, Tu es l'Essence immuable de toute chose,
Tu es l'Unité inaltérable, la Liberté infinie,
Tu n'as ni attachement ni aversion...
Pourquoi dès lors te tracasser et succomber aux désirs ?

20.

*vadanti shrutayah sarvah
nirjunam shuddham avyayam
ashariram samam tattvam
tan mam viddhi na samshayah*

Toutes les Ecritures déclarent unanimement
Que la Réalité pure, sans forme et indifférenciée
Est l'Essence de toutes les formes,
Il n'y a absolument aucun doute là-dessus.

21.

*sakaram anritam viddhi
nirakaram nirantaram
etat tatvopadeshena
na punar-bhava sambhavah*

Comprends que toutes les formes ne sont que manifestations éphémères
Et que seule l'Essence sans forme existe éternellement.
Une fois que cette vérité est réalisée,
Il n'est plus nécessaire de renaître.

22.

*ekam eva samam tattvam
vadanti hi vipashchitah
raga-tyagat punah chittam
ekanekam na vidyate*

La Réalité unique est toujours identique,
C'est ce que tous les sages disent ;
Que tu embrasses les désirs ou que tu y renonces,
La Conscience unique demeure non-affectée.

23.

*anatma-rupam cha katham samadhih
atma-swarupam cha katham samadhih
astiti nastiti katham samadhih
moksha-swarupam yadi sarvam ekam*

Si tu vois le monde comme différent du Soi, cela peut-il être l'expérience de l'Unité ?
Si tu le vois comme le Soi, cela peut-il être l'expérience de l'Unité ?
S'il est vu comme le Soi et comme le non-Soi, cela peut-il être l'expérience de l'unité ?
L'état véritable de liberté est de tout voir comme étant Un.

24.

*vishuddhosi samam tattvam
videhas twam ajovyayah
janamiha najanamit
yatmanam manyase katham*

Tu es la Réalité pure, toujours identique ;
Tu n'as ni corps, ni naissance, ni mort.
Comment pourrais-tu dire alors : "Je connais le Soi" ?
Ou comment pourrais-tu dire : "Je ne connais pas le Soi" ?

25.

*tattvamasyadi vakyena
swatma hi pratipaditah
neti neti shrutir bruyat
anritam pancha-bhautikam*

La parole "Tu es Cela !"
Affirme la réalité de ton propre Soi véritable
Et la parole "ni ceci, ni ceci..."
Nie la réalité des cinq éléments composites³.

26.

*atmanyevatmana sarvam
twaya purnam nirantaram
dhyata dhyanam na te chittam
nirlajjah dhyayate katham*

³ Dans les Ecritures védantiques, l'expression "Tat tvam asi" ("Tu es Cela") fait référence à Brahman, l'Absolu, tandis que l'expression tout autant utilisée "neti neti" ("ni ceci, ni ceci") se réfère au monde de l'apparence, *Maya*, qui est constitué, d'après la cosmologie védantique, par cinq éléments de base : la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther.

Le Soi est l'identité de tout le monde ;
Tu es toutes choses, le Tout indivis.
Le penseur et la pensée n'ont aucune existence propre !
Ô mental, comment peux-tu continuer à penser aussi effrontément ?

27.

*shivam na janami katham vadami
shivam na janami katham bhajami
aham shivash chet paramartha-tattvam
sama-swarupam gaganopamam cha*

Je ne connais pas Shiva, comment parler de Lui ?
Je ne connais pas Shiva, comment Lui rendre un culte ?
Je suis Moi-même Shiva, l'Essence primordiale de tout.
Ma nature pareille au ciel demeure toujours identique.

28.

*aham tattvam samam tattvam
kalpana-hetu-varjitam
grahya-grahaka-hi-muktam
swasamvedham katham bhavet*

Je suis l'Essence, l'Essence qui imprègne tout.
Personnellement, Je n'ai pas de forme,
Je suis au-delà de la division sujet/objet.
Comment pourrais-Je être un objet pour Moi-même ?

29.

*ananta-rupam na hi vastu kim chit
tattva-swarupam na hi vastu kim chit
atmaika-rupam paramartha-tattvam
na himsako vapi chachapyahimsa*

Il n'existe rien de tel qu'une forme infinie,
La Réalité infinie n'a pas de forme propre.
Le Soi unique, la Réalité suprême
Ne crée, ni ne soutient, ni ne détruit quoi que ce soit.

30.

*vishuddhosi samam tattvam
videham ajam avyayam
vibhramam katham atmarthe
vibhrantoham katham punah*

Tu es cette pure Essence immuable,
Tu n'as ni corps, ni naissance, ni mort.
Pour Toi, comment une chose comme l'illusion pourrait-elle exister ?
Comment l'illusion pourrait-elle exister pour le Soi ?

31.

*ghate bhinne ghatakasham
sulinam bheda-varjitam
shivena manasa shuddho
na bhedah pratibhati me*

Quand une jarre est brisée, l'espace intérieur
Fusionne avec l'espace extérieur.
Similairement, mon esprit s'est fondu en Dieu.
Pour Moi, aucune dualité ne se manifeste.

32.

*na ghato na ghatakasho
no jivo jiva-vigraha
kevalam brahma samviddhi
vedya-vedaka-varjitam*

Vraiment, il n'y a ni jarre, ni espace intérieur,
Ni corps, ni âme incorporée.
Comprends que tout est Brahman,
Qu'il n'y a ni sujets, ni objets, ni parties séparées.

33.

*sarvatra sarvada sarvam
atmanam satatam dhruvam
sarvam shunyam ashunyam cha
tan mam viddhi na samshayah*

Partout, toujours et en toutes choses,
Sache que seul le Soi existe.
Chaque chose, que ce soit le vide ou le monde manifesté,
N'est rien d'autre que mon Soi ; de cela, j'en suis sûr.

34.

*vedah na lokah na sura na yajnah
varnashramo naiva kulam na jatih
no dhuma-margo na cha dipti-margo
brahmaika-rupam paramartha-tattvam*

Il n'y a ni Ecritures divines, ni monde, ni pratiques religieuses impératives,
Ni dieux, ni classes sociales ou races d'homme,
Ni stades de la vie, ni supérieurs ni inférieurs.
Il n'y a rien d'autre que Brahman, la Réalité suprême.

35.

*vyapya-vyapaka-nirmuktam
twam ekah saphalam yadi
pratyaksham chaparoksam cha
atmanam manyase katham*

Le sujet et l'objet ne sont pas séparés et ne sont pas séparables,
Tu es cet Un indivis.
Alors que c'est ainsi et qu'aucun "autre" n'existe,
Comment le Soi pourrait-Il être objectivement perçu ?

36.

*advaitam kecid icchanti
dvaitam icchanti chapare
samam tattvam na vindanti
dvaitadvaita-vivarjitam*

Certains enseignent la non-dualité
Et d'autres, la dualité.
Ils ne comprennent pas que la Réalité omnipénétrante
Se situe au-delà de la dualité et de la non-dualité.

37.

*shvetadi-varna-rahitam
shabdadi-guna-varjitam
kathayanti katham tattvam
manovacham agocharam*

La Réalité unique est incolore, inaudible,
Elle ne possède aucune qualité.
Comment peut-on même penser à Cela ou parler de Cela,
Qui se situe loin au-delà du mental et du langage ?

38.

*yadanritam idam sarvam
dehadi gaganopamam
tada hi brahma samvetti
na te dvaita-parampara*

Lorsque tu sauras que tout cet univers de formes
Est aussi vide que le ciel,
Tu connaîtras Brahman.
La dualité cessera d'être à tout jamais.

39.

*parena sahatmapi
hyabhinnah pratibhati me
vyomakaram tathaivaikam
dhyata dhyanam katham bhavet*

Pour certains, le Soi apparaît différent ;
Pour moi, le Soi est le Je.
Pareil à l'espace indivis, l'Un seul existe.
Comment alors le sujet et l'objet de la méditation pourraient-ils être deux ?

40.

*yat karomi yad ashnami
yaj juhomi dadami yat
etat sarvam na me kim chit
vishuddhoham ajovyayah*

Rien de ce que je fais ou mange
Ou donne ou accepte
N'existe pour Moi.
Je suis la Pureté même, au-delà de la naissance et de la mort.

41.

*sarvam jagad viddhi nirakirtidam
sarvam jagad viddhi vikara-hinam
sarvam jagad viddhi vishuddha-deham
sarvam jagad viddhi shivaikarupam*

Sache que la totalité de l'univers est sans forme,
Que la totalité de l'univers est toujours immuable,
Que la totalité de l'univers n'est pas altérée par son contenu
Et que la totalité de l'univers est de nature divine.

42.

*tattvam twam na hi sandhah
kim janamyathava punah
asamvedyam swasamvedyam
atmanam manyase katham*

Tu es l'ultime Réalité, ne doute pas.
Le Soi n'est pas quelque chose que le mental connaît ;
Le Soi est Cela même qui connaît !
Comment pourrais-tu alors penser connaître le Soi ?

43.

*maya maya katham tata
chaya chaya navidyate
tattvam ekam idam sarvam
vyomakaram niranjanam*

*Maya ? Maya ? Comment pourrait-elle bien être ?
L'ombre, l'ombre n'existe pas !
La Réalité est Une ; Elle est toutes choses.
Elle imprègne tout et rien d'autre n'existe.⁴*

⁴ L'auteur réfute l'existence de toute réalité fondamentale autre que l'Absolu, Brahman. Même si elle semble exister, *Maya* n'existe pas. Il n'y a aucun second, aucune ombre qui l'accompagne et qui s'attache à Brahman. C'est Brahman Lui-même qui apparaît en tant que monde et même si *Maya* est un terme que l'on utilise pour signifier l'apparence du monde, on ne doit pas lui accorder de statut indépendant en tant que réalité en elle-même, en plus de Brahman.

44.

*adi-madhyanta-muktoham
na boddhoham kadachana
swabhava-nirmalas shuddhah
iti me nischita matih*

Je n'ai ni commencement, ni milieu, ni fin.
Je n'ai jamais été et Je ne serai jamais lié.
Ma nature est immaculée, Je suis la pureté même.
Ceci, Je le sais avec certitude.

45.

*mahad-adi jagat sarvam
na kim chit pratibhati me
brahmaiva kevalam sarvam
katham varnashrama-sthitih*

Pour Moi, ni les particules élémentaires,
Ni l'univers entier n'existent ;
Brahman seul est tout !
Où sont alors les castes ou les stades de la vie ?

46.

*janami sarvatha sarvam
eko tattva nirantaram
niralambam ashunyam cha
shunyam vyomadi-panchakam*

Je reconnais toujours tout
Comme la Réalité une et indivisible.
Cet Un indivis constitue le monde,
Le vide, tout l'espace et les cinq éléments.

47.

*na sando na puman na stri
na bodho naiva kalpana
sanando va niranandam
atmanam manyase katham*

Il n'est ni neutre, ni masculin, ni féminin.
Il ne possède ni intellect, ni la faculté de penser.
Comment alors imaginer que le Soi
Soit bienheureux ou pas ?

48.

*sadanga yogan na tu naiva shuddham
mano-vinashan na tu naiva shuddham
gurupadeshan na tu naiva shuddham
swayam cha tattvam swayam eva buddham*

La pratique du yoga ne te mènera pas à la pureté ;
Faire taire ton mental ne te mènera pas à la pureté ;
Les instructions du guru ne te mèneront pas à la pureté.
Cette pureté est ton Essence et ta propre Conscience !

49.

*na hi panchatmakho bhedo
videho vartate na hi
atmaiva kevalam sarvam
turiyam cha trayam katham*

Ni le corps grossier constitué par les cinq éléments,
Ni le corps subtil n'existent ;
Tout est le Soi uniquement.

Comment alors le quatrième état ou les trois autres états pourraient-ils exister ?⁵

50.

*na baddho naiva muktoham
na chaham brahmanah prithak
na karta na cha bhoktaham
vyapya-vyapaka-varjitah*

Je ne suis aucunement lié, ni libéré ;
Je suis Brahman et rien d'autre.
Je ne suis pas celui qui agit, ni celui qui jouit,
Je n'imprègne rien et rien ne M'imprègne.

51.

*yatha jalam jale nyastam
salilam bheda-varjitam
prakritim purusham tadvad
abhinnam pratibhati me*

Si on mélange ensemble de la glace et de l'eau,
Il n'y a aucune différence entre l'une et l'autre.
Il en va de même en ce qui concerne la matière et l'Esprit.⁶
C'est parfaitement limpide pour Moi !

⁵ D'après la psychologie védantique traditionnelle, les divers états de conscience opèrent dans quatre corps qui sont interconnectés : la conscience de veille dans le corps grossier ; le rêve dans le corps subtil (astral) ; le sommeil profond dans le corps causal ; et le *samadhi* dans le corps supracausal. Puisque ces corps sont les produits de Maya qui n'est qu'une apparence, les quatre états de la conscience sont aussi purement illusoires, ne possédant aucune réalité éternelle.

⁶ Prakriti et Purusha sont synonymes de Maya et de Brahman ou Shakti et Shiva. Prakriti n'est que l'apparence manifestée de Purusha. Ils sont donc identiques, comme l'eau et la glace. La matière n'est que l'apparence de l'Esprit, la distinction entre eux étant finalement illusoire.

52.

*yadi nama na muktosi
na baddhosi kadachana
sakaram cha nirakaram
atmanam manyase katham*

Si jamais Je n'ai été lié,
Je ne pourrai jamais être libéré...
Comment avoir pu penser que le Soi –
Avec ou sans forme – puisse être lié ?

53.

*janami te param rupam
pratyaksham gaganopamam
yatha param hi rupam yan
marichi-jala-sannibham*

Je connais la nature du seul Etre suprême
Et comme l'espace, partout elle s'étend
Et toutes les formes qui apparaissent en son sein
Sont semblables à l'eau illusoire d'un mirage dans le désert.

54.

*na guruh nopadeshas cha
na chopadhir na me kriya
videham gaganam viddhi
vishuddhoham swabhavatah*

Je n'ai ni guru, ni initiation,
Ni discipline, ni aucun devoir à accomplir.
Comprends que Je suis le ciel sans forme,
La pureté qui existe de par Elle-même.

55.

*vishuddhosya shariro si
na te chittam parat param
aham chatma param tattvam
iti vaktum na lajjase*

Tu es cette Pureté unique ! Tu n'as point de corps
Et tu n'es pas le mental ; Tu es la suprême Réalité.
"Je suis le Soi, la suprême Réalité !"
Tu peux le dire sans la moindre hésitation.

56.

*katham rodishi re chitta
hyatmaivatmatmana bhava
piba vatsa kalatitam
advaitam paramamritam*

Pourquoi te lamenter, ô mental ? Pourquoi te chagriner ?
Adopte plutôt cette attitude : "Je suis le Soi !"
Dépasse donc le multiple, mon cher,
Et bois le nectar suprême de l'Unité !

57.

*naiva bodho na chobodho
na bodhabodha eva cha
yasyedrisah sada bodhah
sa bodho nanyatha bhavet*

Tu n'as ni intelligence, ni ignorance,
Ni un mélange des deux ;
Tu es toi-même l'Intelligence,
L'Intelligence qui ne cesse jamais, ni ne s'égare.

58.

*jnanam na tarko na samadhi yogo
na desha-kalau na gurupadeshah
swabhava-samvittir aham cha tattvam
akasha-kalpam sahajam dhruvam cha*

On ne M'atteint ni par la connaissance, ni par le *samadhi*, ni par le yoga,
Ni avec le temps, ni avec les instructions du guru ;
Je suis la Conscience même, l'ultime Réalité.
Pareille au ciel parfois changeant, Je suis toujours la même.

59.

*na jatoham murto vapi
na me karma shubhashubham
vishuddham nirgunam brahma
bandho muktih katham mama*

Je n'ai ni naissance, ni mort, ni aucun devoir ;
Je n'ai jamais rien fait de bien ou de mal.
Je suis le pur Brahman, au-delà de tout mode.⁷
Comment servitude ou libération pourraient-elles exister pour Moi ?

60.

*yadi sarva-gato devah
sthirah purnah nirantarah
antaram hi na pashyami
sabahyantarah hi katham*

⁷ D'après la tradition védantique, Maya, l'apparence du monde, comprend trois modes de la même énergie via lesquels elle produit la manifestation de toutes les formes. Ce sont les *gunas*, les "fils" qui constituent toute la trame de la nature. Le premier est le mode d'énergie positif, actif, *rajas* ; le deuxième, le mode d'énergie négatif, inhibant, *tamas* ; et le troisième, le mode d'énergie neutre, équilibrant, *sattva*. Ce sont là les trois modes énergétiques de Maya, mais Brahman, c'est-à-dire le Soi, n'est pas du tout affecté par le jeu des *gunas*. Il est *nirguna*, c'est-à-dire au-delà des *gunas*.

Si Dieu est omniprésent,
Immuable, entier et sans parties,
Il n'y a en Lui aucune division.
Comment pourrait-on dire alors qu'Il se situe au-dedans ou au-dehors ?

61.

sphuratyeva jagat kirtsnam
akhandita-nirantaram
aho maya maha-moho
dvaitadvaita-vikalpana

Tout l'univers resplendit dans l'Unité
Sans scissions, ni fractures, ni parties distinctives ;
L'idée de Maya est elle-même la grande illusion,
Dualité et non-dualité n'étant que des concepts du mental.

62.

sakaram cha nirakaram
neti netiti sarvada
bhedabheda-vinirmukto
vartate kevalah shivah

Le monde de la forme et le vide sans forme,
Aucun des deux n'existe indépendamment ;
Dans l'Unité, il n'y a ni séparation, ni union.
Vraiment rien d'autre que Shiva.

63.

na te cha mata cha pita cha bandhuh
na te cha patni na sutas cha mitram
na pakshapato na vipakshapatah
katham hi santaptir iyam hi chitte

Tu n'as ni père, ni mère, ni frère,
Ni femme, ni fils, ni ami,
Ni attachement, ni détachement.
Comment justifier alors cette angoisse mentale ?

64.

*diva naktam na te chittam
udayastamayau na hi
videhasya shariratvam
kalpayanti katham budhah*

Ô mental ! Il n'y a ni jour (de la manifestation), ni nuit (de la dissolution),
Ma Lumière constante ne se lève ni ne se couche.
Sincèrement, comment un sage pourrait-il croire
Que l'existence sans forme est affectée par les formes ?

65.

*na vibhaktam vibhaktam cha
nahi duhkha-sukhadi cha
na hi sarvam asarvam cha
viddhi chatmanam avyayam*

Il n'est pas non-divisé, ni divisé,
Il n'éprouve ni peine, ni joie,
Il n'est pas l'univers, et non plus l'inverse.
Comprends l'éternelle unité du Soi.

66.

*naham karta na bhokta cha
na me karma puradhuna
na me deho videho va
nirmameti mameti kim*

Je ne suis ni celui qui agit, ni celui qui jouit.
Je n'ai pas de karma, présent ou passé.⁸
Je n'ai pas de corps ; tous ces corps ne sont pas les miens.
Que pourrait signifier "mien" ou "pas mien" pour Moi ?

67.

*na me ragadiko dosho
duhkham dehadikam na me
atmanam viddhi mam ekam
vishalam gaganopamam*

En Moi, pas d'impureté comme l'attachement,
Pas de douleur physique pour Moi.
Comprends que Je suis le Soi, que Je suis l'Unité,
Aussi vaste que l'espace ou comme le ciel là-haut.

68.

*sakhe manah kim bahu jalpitena
sakhe manah sarvam idam vitarkyam
yat sara-bhutam kathitam maya te
twam eva tattvam gaganopamosi*

Ô mental, Mon ami, à quoi bon tant parler ?
Ô mental, Mon ami, tout ceci est parfaitement clarifié.
Je t'ai dit ce que Je sais être vrai.
Tu es la Réalité ultime, infinie, comme l'espace.

69.

*yena kenapi bhavena
yatra kutra murta api
yoginah tatra liyante*

⁸ Voir la note 1.

ghatakasham ivambare

Qu'importe où meurt un yogi ?
Qu'importe comment meurt un yogi ?
Il est absorbé dans l' Absolu,
Comme l'espace à l'intérieur d'une jarre est absorbé (dans l'espace à l'extérieur,
quand la jarre est détruite).

70.

*tirtha chantyaja-hehe va
nashta-smurtir api tyajan
sama-kale tanum muktah
kaivalya-vyapako bhavet*

Qu'il meure près d'une rivière sacrée
Ou dans la cabane d'un paria,
Qu'il soit conscient ou inconscient au moment de sa mort,
Il se fond seul dans la Liberté, dans l'Unité.

71.

*dharmartha-karma-mokshams cha
dvipadadi-characharam
manyante yoginah sarvam
marichi-jala-sannibham*

Tous les devoirs, toutes les richesses, toutes les jouissances et la Libération –
Tous les gens et tous les objets du monde –
Aux yeux du yogi, tout
Est pareil à l'eau (illusoire) d'un mirage dans le désert.

72.

*atitanagatam karma
vartamanam tathaiva cha
na karomi na bhunjami
iti me nishchala matih*

Il n'y a pas d'action
Passée, présente ou à venir
Accomplie par Moi, ni appréciée de Moi,
Je le sais avec certitude.

73.

*shunyangare samarasa-putah
tishthanekah sukham avadhutah
charati hi nagnah tyaktva garvam
vindati kevalam atmani sarvam*

L'*avadhuta* vit tout seul dans une hutte vide.
L'esprit pur et égal, il est toujours heureux.
Nu et libre, il circule,
Conscient que tout ceci n'est que le Soi.

74.

*tritaya turiyam nahi nahi yatra
vindati kevalam atmani tatra
dharmadharmo nahi nahi yatra
baddho muktah katham iha tatra*

Là où ni le troisième état (du sommeil profond), ni le quatrième état (du *samadhi*)
n'existe,

Là où tout est expérimenté comme le Soi seulement,
Là où ni la vertu, ni l'absence de vertu n'existe,
Pourrait-il y avoir servitude ou libération ?

75.

*vindati vindati nahi nahi yatra
chando-laksanam nahi nahi tatra
samarasa-magno bhavita-putah
pralapitam etat param avadhutah*

Dans cet état où l'on ne sait rien,
Cette connaissance versifiée n'existe même pas !
Ainsi, maintenant, pendant que je me situe dans l'état de *samarasa*,⁹
Moi, l'*avadhuta*, j'ai dit la vérité.

76.

*sarva-shunyam ashunyam cha
satyasatyam na vidyate
ekatma swabhavah proktam
shastra-samvitti-purvakam*

*iti shri dattatreya virachitayam
avadhuta-gitayam atma-samvittiupadesho
nama prathamodhyayah*

Il est insensé de faire une distinction entre le vide et l'apparence du monde ;
Il est inutile et vain de parler du Réel et de l'irréel.
Seul existe le Soi immuable.
C'est ce que déclarent toutes les Ecritures.

Dans cette composition de Sri Dattatreya
Nommée "Chant de l'Avadhuta", c'est le premier chapitre,
"L'instruction sur la sagesse du Soi".

⁹ "Dans cet état où l'on ne sait rien " fait référence à cette Conscience du Soi où toute activité mentale a cessé. Manifestement, l'auteur n'aurait pas pu écrire ce chant dans cet état de conscience, mais il se situe maintenant, comme il le dit, dans l'état de *samarasa* ("même saveur"), un état d'équilibre périphérique où il conserve la Conscience du Soi tout en percevant mentalement le monde comme sa propre manifestation et c'est dans cet état qu'il a écrit ce chant.

CHAPITRE 2 – DVITIYODHYAYAH

1.

*balasya va sishaya-bhoga-ratasya vapi
murkhasya sevaka-janasya griha-sthitasya
etad-guroh kim api naiva vichintaniyam
ratnam katham tyajati kopyashuchau pratistham*

Vous pouvez être jeune, ignorant, esclave des plaisirs
Ou domestique, propriétaire ou chef de famille, cela n'a guère d'importance.
Un joyau a-t-il besoin d'un guru pour être précieux ou pour avoir de la valeur
Ou bien perd-il toute sa valeur simplement parce qu'il est recouvert de boue ?

2.

*naivatra kavya-guna eva tu chintaniyo
grahyah param gunavata khalu sara eva
sindura chitra rahita bhuvi rupa-shunya
param na kim nayati naur iha gantu-kaman*

Vous pouvez manquer d'érudition, d'aptitudes littéraires,
Mais vous n'avez pas besoin de ce type de qualités ;
Accrochez-vous à la Vérité et laissez tomber tout le reste :
Même un bateau peu rutilant effectuera la traversée.

3.

*prayatnena vina yena
nishchalena chalachalam
grastam swabhavatah shantam
chaitanyam gaganopamam*

Le Soi apparaît simultanément comme
Le monde animé et comme le monde inanimé
Et néanmoins, Il reste toujours dans son propre état paisible,

Toujours pure Conscience, aussi sereine que le ciel.

4.

*ayatnac chalayed yas tu
ekam eva chacharam
sarvagam tat katham bhinnam
advaitam vartate mama*

Quand bien même apparaît-Il comme le monde animé et comme le monde inanimé,
Le Soi reste toujours Un.
Où est alors la division ?
Il n'y a pas de dualité ; pour Moi, c'est évident.

5.

*aham eva param yasmāt
sarasarataram shivam
gamagama-vinirmuktam
nirvikalpam nirakulam*

Je suis bel et bien la Vérité la plus élevée ! Je suis Shiva !
Je contiens le monde, subtil et grossier,
Je ne vais ni ne viens,
Je n'ai ni mouvement, ni forme.

6.

*sarvavayava-nirmuktam
tathaham tridasharchitam
sampurnatvan na grinhami
vibhagam tridashadikam*

Je ne suis pas affecté par Mes composantes.
Par conséquent, même si les dieux peuvent Me vénérer,
Dans Ma plénitude parfaite,
Je ne reconnais pas de distinctions, fussent-elles des dieux.

7.

*paramadena na sandehah
kim karisyami vrittivan
utpadyante viliyante
budbudas cha yatha jale*

Ni le doute ni l'ignorance
Ne peuvent provoquer la moindre vague en Moi.
Laissez se produire les modifications du mental ;
Celles-ci ne sont que des bulles qui s'élèvent à la surface d'une mare.

8.

*mahadadini bhutani
samapyaivam sadaiva hi
murdudravyeshu tikshneshu
gudeshu katukeshu cha*

Les éléments éphémères qui constituent toutes choses
Se manifestent de nombreuses manières différentes :
Certaines choses paraissent douces, d'autres dures,
Certaines semblent sucrées, d'autres acides.

9.

*katutvam chaiva shaityatvam
murddutvam cha yatha jale
prakritih purushah tadvat
abhinnam pratibhati me*

Les qualités de limpidité, de fraîcheur et de douceur
Ne sont que des qualités de l'eau.
De même, la matière et l'esprit
Ne sont que des qualités de l'Existence unique.

10.

sarvakhya-rahitam yad yat
sukshmat sukshmataram param
manobuddhindriyatitam
akalankam jagatpatim

Au-delà de tout langage, de tous les noms,
Des plus subtiles des choses subtiles,
Du mental, de l'intellect et des cinq sens,
Le pur Seigneur de l'univers reste toujours Un.

11.

idrisham sahajam yatra
aham tatra katham bhava
twam evahi katham tatra
katham tatra characharam

Si le Soi universel devient connu,
Comment pourrais-"je", moi, continuer à être ?
Comment pourriez-"vous"
Ou le monde sensible et insensible continuer à être ?

12.

gaganopamam tu yat proktam
tad eva gaganopamam
chaitanyam dosha-hinam cha
sarvajnam purnam eva cha

On dit que le Soi est semblable au ciel.
Effectivement, Il est semblable au ciel.
Il est pure Conscience immaculée.
Il est vraiment le Tout qui englobe tout.

13.

*prithivyam charitam naiva
marutena cha vahitam
varina pihitam naiva
tejo-madhye vyavasthitam*

Il demeure non-affecté,
Même s'Il prend la forme de la terre, de l'air, de l'eau et du feu.
Même s'Il prend toutes ces formes,
Il reste toujours le même.

14.

*akasham tena samvyaptam
na tad vyaptam cha kenachit
sa bahyabhyantaram tishthat
yavacchinnam nirantaram*

Tout l'espace infini est pénétré par le Soi,
Mais rien d'autre ne pénètre le Soi ;
Simultanément au-dedans et au-dehors,
On ne peut ni Le limiter, ni Le diviser en parties.

15.

*suksmatvat tad adrishyatvat
nirgunatvach cha yogibhih
alambanadi yat proktam
kramad alambanam bhavet*

Il est extrêmement subtil, invisible
Et prime sur toutes les qualités. Les yogis disent
Qu'Il est l'état sous-jacent
A tous les autres états temporaires du mental.

16.

*satatabhyasa-yuktas tu
niralambo yada bhavet
tal-layat-liyate nantar
gunadosha-vivarjitah*

Par la pratique constante du yoga,
Sans s'attacher à quoi que ce soit,
Le yogi se libère petit à petit
De tous les effets des *gunas*.

17.

*visha-vishvasya raudrasya
moha-murcha-pradasya cha
ekam eva vinashaya
hyamogham sahajamritam*

Contre le poison mortel de la convoitise matérielle
Qui trompe l'esprit des hommes,
Il n'y a qu'un seul antidote :
La Conscience nectarine du Soi autonome.

18.

*bhava-gamyam nirakaram
sakaram drishti-gocharam
bhavabhava-vinirmuktam
antaralam tad uchyate*

Des images subtiles sont perçues à l'intérieur
Et des formes nombreuses à l'extérieur,
Mais Celui qui est autonome et qui les expérimente
Est connu par tous ceux qui voient clair comme leur Soi intime.

19.

*bahya-bhavam bhaved vishvam
antah prakritir uchyate
antaradantaram jneyam
narikela-phalambuvat*

A l'extérieur, Il est expérimenté comme l'univers,
A l'intérieur, comme le pouvoir vital
Et au sein même de cette vie profonde
Se cache le lait véritable de la noix de coco.

20.

*bhranti-jnanam sthitam bahyam
samyag jnanam cha madhyagam
madhyam madhyataram jneyam
narikela-phalambuvat*

La connaissance extérieure est la coque,
La connaissance intérieure plus subtile est la chair
Et au sein même de ce noyau subtil
Se trouve le lait de coco de la Conscience – le Soi !

21.

*purnamasyam yatha chandra
eka evatinirmalah
tena tat-sadrisham pashyet
bheda-drishtih viparyayah*

Une nuit de pleine lune, un regard clair
Verra la lune dans sa solitude ;
On devrait aussi voir ainsi la Réalité :
Là où on voit la dualité, la vision est faussée.

22.

*anenaiva prakarena
buddhi-bhedo na sarvagah
data cha dhiratam eti
giyate nama-kotibhih*

Parce qu'il n'y a que l'Un et l'Un uniquement,
Le mental qui voit double est faussé.
Celui qui enseigne ceci est vraiment grand
Et mérite tous les hommages.

23.

*guru-prajna-prasadena
murkho va yadi panditah
yastu sambudhyate tattvam
virakto bhava-sagarat*

Un maître spirituel fait don de la sagesse
A ceux qui sont avisés et aussi aux sots,
Mais ne pourra faire la traversée de cet océan (de la vie)
Que celui qui réalise lui-même la connaissance de la Vérité.

24.

*ragadvesha-vinirmuktah
sarvabhuta-hite ratah
dridha-bodhas cha dhiras cha
sa gacchet paramam padam*

Celui qui est libre de tout attachement et sans haine,
Engagé pour le bien de tous,
Ferme dans sa connaissance et à l'esprit stable,
Finira par accéder à l'état le plus élevé.

25.

ghate bhinne ghatakasha
akashe liyate yatha
dehabhave tatha yogi
swarupe paramatmani

L'espace à l'intérieur d'une jarre fusionne avec l'espace extérieur,
Quand la jarre est détruite ;
Quand son corps est détruit,
Le yogi fusionne avec la Conscience universelle, son propre Soi réel.

26.

ukteyam karma-yuktanam
matir yantepi sa gatih
na chokta yoga-yuktanam
matir yantepi sa gatih

La destinée de ceux qui se consacrent à l'action
Sera le résultat de leurs pensées au terme de leur vie,
Mais la destinée d'un yogi établi dans l'Unité
N'est pas déterminée par ses pensées, à la fin.

27.

ya gatih karma-yuktanam
sa cha vagindriyad vadet
yoginam ya gatih kvapi
hyakathya bhavatorjita

On peut exprimer verbalement
Le sort de ceux qui se consacrent à l'action,
Mais le destin de ceux qui sont établis dans le yoga
Est indescriptible, transcendant le langage.

28.

*evam jnatva twamum margam
yoginam naiva kalpitam
vikalpa-marjanam tesham
swayam siddhah pravartate*

Un yogi ne suit aucune voie particulière ;
Il renonce simplement à imaginer des choses.
Son mental s'arrête alors de son propre chef
Et l'état parfait survient simplement naturellement.

29.

*tirtha va antyaja gehe va
yatra kutra murtopi va
na yogi pashyate garbham
pare brahmani liyate*

Quel que soit l'endroit où un yogi rend l'âme,
Que ce soit à côté d'un fleuve sacré ou dans la hutte d'un paria,
Il en a terminé avec les renaissances
Et se fond en Brahman.

30.

*sahajam ajam achintyam yas to pashyeth swarupam
ghatati yadi yatheshtam libyate naiva dosaih
sakrid api tadabhavat karma kim chin na kuryat
tad api na cha vibaddah samyami va tapasvi*

Celui qui a réalisé le Soi inné, non-né et insaisissable
Ne se salit jamais en savourant les fruits de ses désirs.
Il demeure toujours sans souillure et sans karma.
L'ascète concentré sur le Soi n'est jamais lié.

31.

*nirmayam nispratimam nirakritim
nirashrayam nirvapusham nirashisam
nirdvandva nirmoham alupta-shaktkam
tam isham atmanamupaiti shashvatam*

Il va au-delà de l'illusion, de la comparaison et de la forme,
De tout support, du corps et de ce qui le nourrit,
De la dualité, de la peur, du désir et des pouvoirs.
C'est le Seigneur, le Soi, l'Eternel qu'il atteint.

32.

*vedo na kiksha na cha mundana-kriya
gurur na shishyo na cha yatra sampadah
mudradikam chapi na yatri bhasate
tam isham atmanam upaiti shashvatam*

Ce qu'il obtient, ce ne sont ni les Védas, ni l'initiation, ni une tête rasée,
Ni un guru, ni des disciples, ni des trésors,
Ni la pratique des postures, ni se couvrir de cendres...
C'est le Seigneur, le Soi, l'Eternel qu'il obtient.

33.

*na shambhavam shaktika-manavam na va
pindam cha rupam cho padadikam na va
arambha-nispatti ghatadikam cha no
tam isam atmanam upaiti shashvatam*

Il ne visualise ni la forme du grand Shiva, de Shakti ou de tout autre dieu,
Ni la kundalini, ni des formes lumineuses, ni les pieds de Dieu,
Ni sa propre âme, comme une jarre avec son contenu.
C'est le Seigneur, le Soi, l'Éternel qu'il réalise.

34.

*yasya svarupat sacharacharam jagad
utpadyate tishthati liyatepi va
payo-vikarad iva phena-budbudas
tam isham atmanam upaiti shashvatam*

C'est l'Essence de laquelle est issu l'univers sensible et insensible,
Comme l'océan qui produit l'écume en surface,
Cela par quoi tout est soutenu et se dissout.
C'est le Seigneur, le Soi, l'Éternel qu'il atteint.

35.

*nasa-nirodho na cha drishtir asanam
bodhopyabodhopi na yatra bhasate
nadi-pracharopi na yatra kimchit
tam isham atmanam upaiti shashvatam*

Son acquis n'est pas le contrôle de la respiration, ni un regard fixe, ni des
postures yogiques,
Rien n'est appris ni désappris.
Ce qu'il acquiert n'est pas la purification des nerfs.
C'est le Seigneur, le Soi, l'Éternel qu'il obtient.

36.

*nanatvam ekatvam ubhatvam anyata
anutva-dirghatva-mahatva-shunyata
manatva-meyatva-samatva-varjitam*

tam isham atmanam upaiti shashvatam

Il n'atteint pas le multiple ou l'Un en dehors de lui-même ;
Ce n'est pas autre chose, comme un objet possédant une longueur et une
largeur.

On ne peut ni le prouver objectivement, ni le comparer avec rien.
C'est le Seigneur, le Soi, l'Éternel qu'il atteint.

37.

susamyami va yadi va na samyami

susangrahi va yadi va na sangrahi

niskarmako va sakarmakah

tam isham atmanam upaiti shashvatam

Il peut ou pas parvenir à la concentration,
Il peut ou pas s'affranchir des sens,
Il peut ou pas renoncer à toute activité.
C'est le Seigneur, le Soi, l'Éternel qu'il réalise.

38.

mano na buddhih na shariram indriyam

tanmatra-bhutani na bhuta-panchakam

ahamkritis chapi viyat-swarupakam

tam isham atmanam upaiti shashvatam

Au-delà du mental, de l'intellect, du corps et des organes sensoriels,
Au-delà des éléments subtils et des cinq éléments grossiers,
Au-delà du sens de l'ego et même du corps éthérique,
C'est le Seigneur, le Soi, l'Éternel qu'il atteint.

39.

vidhau nirodhe paramatmatam gate

*na yoginas chetasi bhedavarjite
shaucham na vashaucham alingabhavana
sarvam vidheyam yadiva nishidhyate*

Au-delà de toute détermination, il réside dans le Soi,
Son esprit libéré de la pensée de la dualité.
Ni la pureté, ni l'impureté, ni les différences de genre,
Ni le bonheur, ni le malheur n'ont aucun sens pour lui.

40.

*mano vacho yatra nashaktam iritum
nunam katham tatra gurupadeshata
imam katham uktavato guroh tad
tad yuktasya tattvam hi samam pakashate*

*shri dattatreya virachitayam avadhuta-gitayam
atma-samvittyupadesho nama dvitiodhyayah*

Si le mental et le langage ne peuvent pas révéler le Soi,
Comment les enseignements d'un guru le pourraient-ils ?
Comment un guru pourrait-il révéler avec des paroles
L'Essence de l'existence qui s'auto-illumine ?

Dans ce "Chant de l'Avadhuta" composé par Shri Dattatreya
Et 'L'instruction sur la sagesse du Soi', c'est le deuxième chapitre.

CHAPITRE 3 – TRITIVODHYAYAH

1.

*guna-viguna-vighago vartate naiva kimchit
rati-virati-vihinam nirmalam nisprancham
guna-viguna-vihinam vyapakam vishva-rupam
katham aham iha vande vyoma-rupam shivam vai*

La distinction "avec" et "sans" qualités n'existe pas en Lui.
Il se situe au-delà de l'attachement et du détachement. Pur, Il transcende
toutes les formes.
Il se situe au-delà des qualités et de l'absence de qualités. Bien que sans forme,
Il est la substance de toutes les formes.
Alors, comment puis-je vénérer ce Shiva qui existe partout, comme l'espace ?

2.

*shvetadi-varna-ratito niyatam shivas cha
karyam hi karanam idam hi param shivas cha
evam vikalparahitoham alam shivas cha
swatmanam atmani sumitra katham namami*

Shiva n'est ni blanc, ni jaune ; Il est incolore.
Ce suprême Shiva est à la fois la cause et l'effet.
En vérité, Je me situe au-delà du processus de pensée, Je Suis Shiva !
Alors, dis-moi, ami, comment inclinerais-Je le Soi devant le Soi ?

3.

*nirmula-mula-rahito hi sadoditoham
nirdhuma-dhuma-rahito hi sadoditoham
nirdipa-dipa-rahito hi sadoditoham
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Je ne suis ni sans, ni avec commencement,
Ni caché ou non,
Ni illuminé ou non ; Je suis un soleil qui ne se couche jamais.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable. Je suis partout, comme
l'espace.

4.

niskama-kamam iha nama katham vadami
nissanga-sangam iha name katham vadami
nissara-sara-rahitam cha katham vadami
jnanamritam samarasam gaganopamoham

Je suis sans et avec désir...Comment dire ?
Sans et avec attachement...Comment dire ?
Sans substance et substantiel...Comment dire ?
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

5.

advaita-rupam akhilam katham vadami
dvaita-swarupam akhilam hi katham vadami
nityam twanityam akhilam hi katham vadami
jnanamritam samarasam gaganopamoham

Je suis indivis et pourtant dans chaque forme distincte...Comment dire ?
Je suis divisé et pourtant en tout...Comment dire ?
Je suis éternel et non éternel, simultanément...Comment dire ?
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

6.

asthulam hi no nahi krisham na gatagatam hi
adyanta-madhya-rahitam na paraparam hi

*satyam vadami khalu vai paramartha-tattvam
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Je ne suis ni grossier, ni subtil ; Je ne vais ni ne viens ;
Je n'ai ni commencement, ni milieu, ni fin ; Je ne suis ni grand ni petit ;
Je dis là tous les secrets de la Réalité suprême.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

7.

*samviddhi sarva-karanani nabho-nibhani
samviddhi sarva-visayas cha nabho-nibhas cha
samviddhi chaikam amalam na hi bandha-muktam
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Sache que tous les organes sensoriels sont composés de vide ;
Sache que tous les objets sensoriels sont similairement vides.
Sache que Je suis l'Unité pure ; Je ne suis ni attaché, ni libre.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

8.

*durbodha bodha-gahano na bhavami tata
durlakshya lakshya-gahano na bhavami tata
asanna-rupa-gahano na bhavami tata
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Je suis au-delà de l'intellect, inaccessible à l'intellect qui ne peut M'atteindre,
Je suis au-delà de la vision, inaccessible à la vision qui ne peut M'atteindre,
Je suis au-delà de la forme, inaccessible à la forme qui ne peut M'atteindre.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

9.

nishkarma-karma-dahano jvalano bhavami
nirduhkha-duhkha-dahano jvalano bhavami
nirdeha-deha-dahano jvalano bhavami
jnanamritam samarasam gaganopamoham

Je n'ai aucun karma ; Je suis le feu sacrificiel où tous les karmas se consomment.
Je n'ai aucun chagrin ; Je suis le feu sacrificiel où tous les chagrins se
consument.
Je n'ai aucun désir ; Je suis le feu sacrificiel où tous les désirs se consomment.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

10.

nishpapa-papa-dahano hi hutashanoham
nirdharma-dharma-dahano hi hutashanoham
nirbandha-bandha-dahano hi hutashanoham
jnanamritam samarasam gaganopamoham

Sans péché, Je consume tous les péchés ; Je suis le feu sacrificiel ;
Sans devoir, Je consume tous les devoirs ; Je suis le feu sacrificiel ;
Sans attache, Je consume toutes les attaches ; Je suis le feu sacrificiel.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

11.

nirbhava-bhavarahito na bhavami vatsa
niryoga-yoga-rahito na bhavami vatsa
nishchitta-chitta-rahito na bhavami vatsa
jnanamritam samarasam gaganopamoham

Je Me situe au-delà de la non-existence et de l'existence, sans lien avec Moi ;
Je Me situe au-delà de l'union et de la séparation, sans lien avec Moi ;

Je Me situe au-delà de l'inconscience et de la conscience, sans lien avec Moi.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

12.

*nirmoha-moha-padavita na me vikalpah
nishoka-shoka-padaviti na me vikalpah
nirlobha-lobha-padaviti na me vikalpah
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Je n'oscille jamais entre attraction et répulsion, jamais imaginées,
Je n'oscille jamais entre bonheur ou malheur, jamais imaginés,
Je n'oscille jamais entre passion ni absence de passion, jamais imaginées.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

13.

*samsara-santati-lata na cha me kadachit
samtosa-santati-sukhe na cha me kadachit
ajnana-bandhanam idam na cha me kadachit
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

La vigne grimpante de l'existence matérielle ne peut nullement M'affecter ;
Le contentement et les plaisirs, quel que soit leur nombre, ne peuvent
nullement M'affecter ;
L'esclavage de l'ignorance – ce monde de l'apparence – ne peut nullement
M'affecter ;
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

14.

*samsara-santati-rajo na cha me vikarah
santapa-santati-tamo na cha me vikarah*

*satvam swadharma-janakam na cha me vikarah
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Le tumulte mondain produit par le *rajo-guna* n'a pas d'impact sur Moi ;
La souffrance produite par le *tamo-guna* n'a pas d'impact sur Moi ;
Le plaisir de la vertu produit par le *sattoa-guna* n'a pas d'impact sur Moi ;
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

15.

*santapa-duhkha-janako na vidhi kadachit
santapa-yoga-janitam na manah kadachit
yasmad ahankritir iyam na cha me kadachit
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Ni les troubles, ni les peines, ni les plaisirs n'ont d'impact sur mon intellect ;
Ni des difficultés relevant du yoga ne peuvent avoir d'impact sur mon esprit ;
Tout ce qui pourrait émouvoir l'ego ne peut pas m'affecter du tout ;
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

16.

*nishkampa-kampa-nidhanam na vikalpa-kalpam
svapna-prabodha-nidhanam na hitahitam hi
nissara-sara-nidhanam na characharam hi
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Finies, résolution et irrésolution, je n'imagine même plus penser ;
Finis, l'état de veille et l'état de rêve, Je ne dors, ni ne veille ;
Ni animation, ni absence d'animation, Je ne suis ni mobile, ni immobile.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

17.

*no vedya-vedakam idam na cha hetu-tarkyam
vachamagocharam idam na mano na buddhih
evam katham hi bhavatah kathayami tattvam
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Je ne suis pas celui qui connaît, ni quelque chose à connaître, ni la cause de la connaissance ;

Je transcende les domaines du langage, du mental et de l'intellect ;
Comment la Réalité ultime pourrait-elle jamais être décrite par des mots ?
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme l'espace.

18.

*nirbhinna-bhinna-rahitam paramartha-tattvam
antar bahir na hi katham paramartha-tattvam
prak sambhavam na cha ratam na hi vastu kimchit
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Au-delà de la division et de l'indivision, Je suis la Réalité absolue ;
Ni dedans, ni dehors ; comment cela pourrait-il être ? Je suis la Réalité absolue !

Jamais créée, Je ne suis pas un objet substantiel.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme l'espace.

19.

*ragadi-dosa-rahitam twaham eva tattvam
daivadi-dosa-rahitam twaham eva tattvam
samsara-shoka-rahitam twaham eva tattvam
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Au-delà des chagrins de l'attachement, Je suis l'unique Réalité ;
Au-delà des coups du sort, Je suis l'unique Réalité ;
Au-delà des peines de l'existence matérielle, Je suis l'unique Réalité.

Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

20.

*shana-trayam yadi cha neti katham turiyam
kala-trayam yadi cha neti katham disas cha
santam padam hi paramam paramartha-tattvam
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Puisque Je ne suis pas les trois premiers états mentaux, comment pourrais-Je
être le quatrième (*samadhi*) ?

Puisque Je ne suis aucun des trois types de temps, comment pourrais-Je être
un quatrième ?¹⁰

Je suis la source de la sérénité, la sérénité primordiale, la Réalité absolue.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

21.

*dirgho laghuh punar itiha na me vibhagah
vistara sankatam itiha na me vibhagah
konam hi vartulam itiha na me vibhagah
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Des termes, comme "court" ou "long" ne s'appliquent pas à Moi ;
Des termes, comme "fin" ou "épais" ne s'appliquent pas à Moi ;
Des descriptions, comme "angulaire" ou "circulaire" ne s'appliquent pas à
Moi.

Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

22.

mata pitadi tanayadi na me kadachit

¹⁰ Les trois types temporels font référence au passé, au présent et au futur. Brahman transcende entièrement l'espace-temps ; par conséquent, on ne peut pas Le considérer comme existant dans aucun type de temps.

*jatam murtam na cha mano ne cha me kadachit
nirvyakulam sthiram idam paramartha-tattvam
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Ni père, ni mère, ni fils, ni fille n'ont jamais été Miens ;
Ni la naissance, ni la mort, ni le mental n'ont jamais été Miens ;
Toujours inébranlable et stable, Je suis la Réalité absolue.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

23.

*shuddham vishuddham avicharam ananta-rupam
nirlepa-lepam avicharam ananta-rupam
nishkhanda-khandam avicharam ananta-rupam
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Ma nature est infinie et transcende les distinctions comme la pureté et
l'impureté ;
Ma nature est infinie et transcende les distinctions comme l'attachement et le
détachement ;
Ma nature est infinie et transcende les distinctions comme la division et
l'indivision.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

24.

*brahmadayah sura-ganah katham atra santi
swargadayo vasatayah katham atra santi
yadyekarupam amalam paramartha-tattvam
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Comment le Dieu Brahma et tous ses serviteurs pourraient-ils vivre là ?
Comment la cité céleste et tous ses habitants pourraient-ils vivre là ?
Ma forme unique est indéfectible ; Je suis la Réalité absolue.

Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

25.

nirneti neti vimalohi katham vadami
nisshesha shesha vimalohi katham vadami
nirlinga linga vimalohi katham vadami
jnanamritam samarasam gaganopamoham

Comment pourrais-je parler de l'Un immaculé, à la fois "ceci" et "pas ceci" ?
Comment pourrais-je parler de l'Un immaculé, support sans support du tout ?
Comment pourrais-je parler de l'Un immaculé, sans genre et avec genres ?
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

26.

nishkarma-karma paramam satatam karomi
nissanga-sanga-rahitam paramam vinodam
nirdeha-deha-rahitam satatam vinodam
jnanamritam samarasam gaganopamoham

Je suis toujours le Suprême, actif ou inactif ;
Je suis la plus haute Félicité, au-delà de l'attachement et du détachement ;
Je suis Félicité éternelle, au-delà de toutes les formes et du sans-forme.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

27.

maya-prapancha-rachana na cha me vikarah
kautilya-dambha-rachana na cha me vikarah
satyanriteti-rachana na cha me vikarah
jnanamritam samarasam gaganopamoham

Ce monde illusoire de *Maya* ne M'affecte pas ;
Ni la malhonnêteté, ni la duperie des hommes ne M'affectent ;
Ni la justesse, ni la fausseté de leur langage ne M'affectent.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'Espace.

28.

sandhadi-kala-rahitam na cha me viyogah
hyantah-prabodha-rahitam badhiro na mukah
evam vikalpa-rahitam na cha bhava-shuddham
jnanamritam samarasam gaganopamoham

Au-delà des différences du jour et de la nuit, Je ne puis être séparé en parties ;
Je ne M'éveille jamais en Moi-même, n'étant jamais non-éveillé ;
Jamais mû par aucune pensée, Je n'essaye jamais de Me purifier.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'Espace.

29.

nirnatha-natha-rahitam hi nirakulam vai
nischitta-chitta-vigatam hi nirakulam vai
samviddhi sarva-vigatam hi nirakulam vai
jnanamritam samarasam gaganopamoham

Je ne suis ni le Seigneur, ni ne le suis pas ; Je suis le Soi sans forme ;
Je suis au-delà de la présence ou de l'absence d'esprit ; Je suis le Soi sans
forme ;
Sache bien que Je suis libre de toute chose, étant le Soi sans forme.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'Espace.

30.

kantara-mandiram idam hi katham vadami
samsiddha-samshayam idam hi katham vadami

*evam nirantara-samam hi nirakulam vai
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Je suis une demeure de vacance (vacuité). Que dire ?
Je fais tout, sans toutefois rien faire...Que dire ?
Je suis toujours égal, Je suis le Soi sans forme.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

31.

*nirjiva-jiva-rahitam satatam vibhati
nirbija-bija-rahitam satatam vibhati
nirvana-bandha-rahitam satatam vibhati
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Au-delà d'être une âme ou non, Je resplendis toujours ;
Au-delà d'être une cause ou non, Je resplendis toujours ;
Au-delà du *nirvana* et de la servitude, Je resplendis toujours.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

32.

*sambhuti-varjitam idam satatam vibhati
samsara-varjitam idam satatam vibhati
samhara-varjitam idam satatam vibhati
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Non limité par un commencement, toujours, Je resplendis ;
Non limité par le Jeu ou par la Pièce qui se poursuit, toujours, Je resplendis ;
Non limité par la destruction de l'ensemble, toujours, Je resplendis ;
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

33.

*ullekhamatram api te na cha nama-rupam
nirbhinna-bhinnam api te na hi vastu kimchit
nirlajja-manasa karosi katham visadam
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Quoique l'on puisse T'invoquer, Tu n'as ni nom, ni forme ;
Que Tu sois divisé ou indivis, rien d'autre ici que Toi ;
Ô mental dévergondé et vagabond ! Pourquoi tant te fatiguer ?
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

34.

*kim nama rodishi sakhe na jara na murtyuh
kim nama rodishi sakhe na cha jnama-duhkham
kim nama rodishi sakhe na cha te vikarah
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Pourquoi pleurer et te lamenter, ami ? Pour Toi, il n'y a ni vieillesse, ni mort !
Pourquoi pleurer et te lamenter, ami ? Pour Toi, pas d'affres de la naissance !
Pourquoi pleurer et te lamenter, ami ? Rien ne peut T'affecter !
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

35.

*kim nama rodishi sakhe na cha te swarupam
kim nama rodishi sakhe na cha te virupam
kim nama rodishi sakhe na cha te vayamsi
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Pourquoi pleures-tu et te lamentes-tu, ami ? Tu n'as pas de forme appropriée !
Pourquoi pleures-tu et te lamentes-tu, ami ? Tu ne peux pas être défiguré !
Pourquoi pleures-tu et te lamentes-tu, ami ? Jamais, Tu ne pourras vieillir !

Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

36.

kim nama rodishi sakhe na cha te vayamsi
kim nama rodishi sakhe na cha te manamsi
kim nama rodishi sakhe na taventriyani
jnanamritam samarasam gaganopamoham

Pourquoi pleures-tu et te lamentes-tu, ami ? Tu ne pourras jamais perdre Ta
jeunesse !

Pourquoi pleures-tu et te lamentes-tu, ami ? Tu ne pourras jamais perdre
l'esprit !

Pourquoi pleures-tu et te lamentes-tu, ami ? Tu ne possèdes pas d'organes
sensoriels !

Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

37.

kim nama rodishi sakhe na cha te sti kamah
kim nama rodishi sakhe na cha te pralobhah
kim nama rodishi sakhe na cha te vimohah
jnanamritam samarasam gaganopamoham

Pourquoi pleurer et te lamenter, ami ? La convoitise ne peut T'affecter !

Pourquoi pleurer et te lamenter, ami ? L'avidité ne peut T'affecter !

Pourquoi pleurer et te lamenter, ami ? L'engouement ne peut T'affecter !

Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

38.

aishvaryam icchasi katham na cha te dhanani
aishvaryam icchasi katham na cha te hi patni

*aishvaryam icchasi katham na cha te mameti
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Comment peux-tu avoir soif de richesses, Toi qui n'es chargé d'aucuns biens !
Comment peux-tu avoir soif de richesses, Toi qui n'as aucune femme à
nourrir !
Comment peux-tu avoir soif de richesses, Toi à qui rien ne peut appartenir !
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

39.

*linga-prapancha-janusi na cha te na me cha
nirlajja-manasam idam cha vibhati bhinnam
nirbheda-bheda-rahitam na cha te na me cha
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Toi et moi, nous ne sommes pas attachés à ce monde de formes éphémères ;
C'est seulement le mental effronté qui sépare l'Un en parties ;
Division et non-division sont identiques pour toi et moi.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

40.

*novanumatram api te hi viraga-rupam
novanumatram api te hi saraga-rupam
novanumatram api te hi sakama-rupam
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Ta nature ne contient même pas une once de détachement ;
Ta nature ne contient pas plus un peu de passion ;
Ta nature ne contient même pas un peu de désir.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

41.

*dhyata na te hi hridaye na cha te samadhih
dhyanam na te hi hridaye na bahih pradeshah
dhyayam na cheti hridaye na hi vastu-kalo
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Il n'y a pas d'objet d'adoration dans ton cœur, ni dans l'état de *samadhi* ;
Il n'y a pas d'objet d'adoration dans ton cœur, ni dans le monde objectif ;
Il n'y a pas d'objet d'adoration dans ton cœur ; Je suis au-delà du temps et de
l'espace.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

42.

*yat sarabhutam akhilam kathitam maya te
na twam na me na mahato na guruh na shishyah
swacchanda-rupa-sahajam paramartha-tattvam
jnanamritam samarasam gaganopamoham*

Je t'ai dit tout ce qui constitue le cœur même de la Vérité ;
Il n'y a ni toi, ni moi, ni être supérieur, ni disciple, ni guru ;
La nature de la Réalité suprême est simple et d'une évidence qui va de soi.
Je suis Connaissance nectarine, Félicité immuable, Je suis partout, comme
l'espace.

43.

*katham iha paramartham tattvam ananda-rupam
katham iha paramartham naivam ananda-rupam
katham iha paramartham jnana-vijnana-rupam
yadi param aham ekam vartate vyoma-rupam*

Comment la Réalité suprême pourrait-elle être de la nature du bonheur
Ou de l'absence de bonheur ?

Comment la Réalité suprême pourrait-elle posséder savoir ou ignorance ?
Si ce suprême JE SUIS est l'Existence unique, Il est partout, comme l'espace.

44.

*dahana-pavana-hinam viddhi vijnanam ekam
avani-jala-vihinam viddhi vijnana-rupam
sama-gamana-vihinam viddhi vijnanam ekam
gaganam iva vishalam viddhi vijnanam ekam*

Comprends qu'Il n'est ni feu, ni air ; réalise l'Un !
Comprends qu'Il n'est ni terre, ni eau ; réalise l'Un !
Comprends qu'Il ne va ni ne vient ; réalise l'Un !
Comprends qu'Il est comme l'espace, omniprésent ; Réalise l'Un !

45.

*na shunya-rupam na vishunya-rupam
na shuddha-rupam na vishuddha-rupam
rupam-virupam na bhavami kimchit
swarupa-rupam paramartha tattvam*

Ma nature n'est ni vacuité, ni plénitude ;
Ma nature n'est ni pure, ni impure ;
Je ne suis ni avec, ni sans forme ;
Je suis la Réalité suprême et Ma nature est uniquement la Mienne.

46.

*muncha muncha hi samsaram
tyagam muncha hi sarvatha
tyagatyaga-visam shuddham
amritam sahajam dhruvam*

*iti shri dattatreya-virachitayam avadhuta-gitayam
atma-samvittyupadesha nama tritiodhyayah*

Renonce, renonce au monde de l'apparence,
Et puis renonce même au renoncement,
Mais que tu renonces ou non,
Gorge-toi du nectar de ton état naturel.

Dans cette composition de Shri Dattatreya intitulée "Le Chant de l'Avadhuta"
Et cette "Instruction sur la Sagesse du Soi", c'est le troisième chapitre.

CHAPITRE 4 – CHATURTHODHYAYAH

1.

*navahanam naiva visarjanam va
puspani patrani katham bhavanti
dhyananani mantrani katham bhavanti
samasamam chaiva shivarchanam cha*

Quel besoin y a-t-il de faire des offrandes ou des prosternations,
Ou de pratiquer un culte avec des feuilles et des fleurs ?
Pourquoi pratiquer la méditation et la répétition de mantras ?
L'adorateur et Shiva sont Un et identiques !

2.

*na kevalam bandha-vibandha-mukto
na kevalam shuddha-vishuddha-muktah
na kevalam yoga-viyoga-muktah
sa vai vimukto gaganopamoham*

Je suis non seulement sans servitude et sans libération,
Non seulement sans pureté et sans impureté,
Non seulement sans union et sans séparation,
Je suis la Liberté même, Je suis partout, comme l'espace.

3.

*sanjayate sarvam idam hi tathyam
sanjayate sarvam idam vitathyam
evam vikalpo mama naiva jatah
swarupa-nirvanam anamayoham*

Certains disent que le monde phénoménal est réel
Et d'autres que le monde est irréel,
Mais ce genre d'arguments n'a pas de sens pour Moi :

Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

4.

*na sanjanam chaiva niranjanam va
na chantaram vapi niranantaram va
antarvibhinnam na hi me vibhati
swarupa-nirvanam anamayoham*

Je n'ai ni manquement, ni ne suis sans manquement,
Ni commencement, ni ne suis sans commencement.
Ni indivis, ni divisé.
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

5.

*abodha-bodho mama naiva jato
bodha-swarupam mama naiva jatam
nirbodha-bodham cha katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham*

En Moi ne surviennent jamais l'ignorance et la connaissance ;
Je ne Me permets jamais d'éprouver ces états.
Comment pourrais-Je alors parler d'ignorance ou de connaissance ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

6.

*na dharma-yukto na cha papa-yukto
na bandha yukto na cha moksha-yuktah
yuktam tvayuktam na cha me vibhati
swarupa-nirvanam anamayoham*

Je ne suis pas attaché à la vertu ni au péché ;
Je ne suis pas attaché à la servitude ni à la Libération.

Rien de tout cela ne M'affecte.
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

7.

*paraparam va na cha me kadachit
madhyastha-bhavo hi na chari-mitram
hitahitam chapi katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham*

L'inférieur et le supérieur n'ont pas de sens pour Moi ;
Je n'ai ni amis, ni ennemis.
Comment évoquer alors le "bon" ou le "mauvais" ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

8.

*nopasako naivam upasyarupam
na chopadesho na cha me kriya cha
samvit-swarupam cha katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham*

Je ne suis ni adorateur, ni objet d'adoration.
Je ne donne pas d'enseignements et n'accomplis aucune action.
Ma nature est Conscience, comment pourrais-je alors parler ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

9.

*no vyapakam vyapyam ihasti kimchit
no chalayam vapi niralayam va
ashunya-shunyam cha katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham*

Il n'y a rien qui imprègne et rien d'imprégné ;
Ni manifestation, ni démanifestation.
Comment pourrais-Je alors parler de vide ou son opposé ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

10.

*na grahako grahyakam eva kimchit
na karanam va mama naiva karyam
achintya-chintyam cha katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham*

En vérité, Je ne suis ni ce qui perçoit, ni un objet de perception,
Je ne suis ni une cause, ni un effet.
Comment dirais-Je alors être le connaissant ou le connu ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

11.

*na bhedakam vapi na chaiva bhedyam
na vedakam mama naiva vedyam
gatagatam tata katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham*

Il n'y a rien qui superpose et rien de superposé ;
Je ne suis ni le connaissant, ni l'objet de la connaissance.
Comment pourrais-Je alors parler de création ou de dissolution ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

12.

*na chasti deho na cha me videho
buddhir mano me na hi chentriyani
rago viragas cha katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham*

Je n'ai pas de corps et Je ne suis pas dénué de corps ;
Je n'ai ni intellect, ni mental, ni sens.
Comment alors parler d'attraction ou de répulsion ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

13.

ullekha-matram na hi bhinnam ucchaih
ullekha-matram na tirohitam vai
samasamam mitra katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham

On ne peut même pas parler de quelque chose séparé du Soi ;
On ne peut pas parler de ce qui n'existe pas.
Alors, ami, comment parler d'identité ou de différence ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

14.

jitendriyoham tvajitendriyo va
na samyamo me niyamo na jatah
jayajayam mitra katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham

Je ne suis ni détaché des sens, ni attaché par eux ;
Je ne suis aucune règle, ni aucune limitation.
Alors, comment parler de succès ou d'échec, ami ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

15.

amurta-murtih na cha me kadachit
adyanta-madhyam na cha me kadachit
balabalam mitra katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham

Je n'ai jamais été sans forme, ni avec forme ;
Je n'ai jamais eu de commencement, de milieu ni de fin.
Alors, comment parler de jeunesse ou d'ancienneté, l'ami ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

16.

*murtamurtam vapi vishavisham cha
sanjayate tata na me kadachit
ashuddha-shuddham cha katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham*

Je n'ai jamais connu la mort ou l'immortalité, ni le bien ou le mal ;
Aucun de ces opposés n'existe en Moi, Mon enfant.
Comment pourrais-Je alors parler de pureté ou d'impureté ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

17.

*swapnah-prabodho na cha yoga-mudra
naktam diva vapi na me kadachit
aturya-turyam cha katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham*

Je n'expérimente jamais le sommeil, ni la veille, ni la transe yogique
profonde ;
Pour Moi, il n'y a ni nuit, ni jour.
Comment pourrais-Je alors parler des quatre états de l'esprit ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

18.

*samviddhi mam sarva-visarva-muktam
maya-vimaya na cha me kadachit
sandhyadikam karma katham vadami*

swarupa-nirvanam anamayoham

Sache que Je ne suis pas affecté par l'apparition ou la disparition du monde ;
Pour Moi, il n'y a pas de *maya*, ni son absence.
Comment évoquer alors l'accomplissement de bonnes actions ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

19.

samviddhi mam sarva-samdahi-yuktam
samviddhi mam lakshya-vilakshya muktam
yogam viyogam cha katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham

Sache que tout est un dans le *samadhi* ;
Sache aussi que Je ne suis pas affecté par l'obtention ou la non-obtention du
samadhi.
Comment pourrais-Je alors parler d'union ou de séparation ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

20.

murkhopi naham na cha panditoham
maunam vimaunam na cha me kadachit
tarkam vitarkam cha katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham

Je ne suis ni ignorant, ni savant ;
Je ne demeure ni silencieux et ne professe quoi que ce soit.
Comment pourrais-Je alors parler de vraies ou de fausses doctrines ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

21.

pita cha mata cha kulam na jatih
janmadi murtyur na cha me kadachit

*sneham vimoham cha katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham*

Je n'ai ni père, ni mère, ni famille, ni caste ;
Je n'ai jamais connu la naissance, ni la mort.
Comment pourrais-Je alors parler d'affection ou d'attachement ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

22.

*astam gato naiva sadoditoham
tejo-vitejo na cha me kadachit
sandhyadikam karma katham vadami
swarupa-nirvanam anamayoham*

Ma conscience du Soi est permanente et ne me quitte jamais.
Je ne suis donc jamais affecté par les ténèbres ou la lumière.
Comment pourrais-je alors parler de prières matinales ou vespérales ?
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

23.

*asamshayam viddhi nirakulam mam
asamshayam viddhi nirantaram mam
asamshayam viddhi niranjanam mam
swarupa-nirvanam anamayoham*

Sache, sans le moindre doute, que Je suis infini ;
Sache, sans le moindre doute, que Je suis immuable ;
Sache, sans le moindre doute, qu'aucune souillure ne peut Me toucher.
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

24.

dhyanani sarvani parityajanti

*shubhashubham karma parityajanti
tyagamurtam tata pibanti dhirah
swarupa-nirvanam anamayoham*

Ceux qui possèdent une forte détermination renoncent à la méditation ;
Ils renoncent à toutes les bonnes œuvres et aux mauvaises ;
Ils boivent à satiété le nectar du renoncement.
Ma nature est Liberté, il n'y a pas de *maya* pour Moi.

25.

*vindati vindati na hi na hi yatra
chando-lakshanam na hi na hi tatra
samarasa-magno bhavita-putah
pralapati tattvam param avadhutah*

*iti shri dattatreya-virachitayam avadhuta-gitayam
swami-kartika-samvade swatma-samvittyupadeshe
swarupa-nirnaya nama chaturthodhyayah*

Dans cet état où l'on ne connaît rien du tout,
Cette connaissance versifiée n'existe même pas
Et donc, maintenant, dans l'état de *samarasa*,
Moi, l'*avadhuta*, j'ai parlé du plus haut Absolu.

Dans cette composition de Shri Dattatreya intitulée "Le Chant de l'*Avadhuta*"
Et dans ce dialogue entre le Swami et Kartika intitulé "L'instruction sur la
sagesse du Soi",
C'est le quatrième chapitre appelé "La proclamation de Ma nature".

CHAPITRE 5 – PANCHAMODHYAYAH

1.

*aum iti gaditam gagana-samam
tanna parapara-sara-vichara iti
avilasa-vilasa-nirakaranam
katham aksara-bindu-samuccharanam*

Aum imprègne tout de manière égale, comme l'espace ;¹¹
En Lui, il n'y a pas de distinction comme élevé ou bas.
Le non-manifesté sans forme se manifeste en tant que forme,
Sinon, comment l'Impérissable pourrait-il rayonner Sa lumière ?

2.

*iti tat twam asi-prabhriti-shrutibhih
pratipaditam atmani tattvam asi
twam upadhi-vivarjita-sarva-sammam
kim u rodishi manasi sarva-samam*

“Tu es Cela !”, proclament les Ecritures ;
“Tu es Cela !”, affirme ton propre Soi ;
Tu es au-delà de toutes les divergences, le même Soi en tout.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

3.

*atha urdhva-vivarjita-sarva-samam
bahirantara-varjita-sarva-samam
yadichaikavivarjita sarva-samam
kim u rodishi manasi sarva-samam*

¹¹ Om est le son primordial (le Verbe ou le Logos) et est synonyme de *maya*, le pouvoir créateur de la manifestation du Brahman. A l'image de *maya*, Om est donc en fin de compte identique au Brahman et n'a pas d'existence indépendante par rapport à Brahman.

Transcendant le bas et le haut, Je suis le même Soi en tout ;
Transcendant l'intérieur et l'extérieur, Je suis le même Soi en tout ;
S'il n'y a que l'Un, Je suis le même Soi en tout.
Alors pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

4.

nahi kalpita-kalpa-vichara iti
nahi karana-karya-vichara iti
pada-sandhi-vivarjita sarva-samam
kim u rodishi manasi sarva-samam

Il n'y a pas de distinction réelle entre Celui qui imagine et l'imagination ;
Il n'y a pas de distinction réelle entre la Cause et l'effet ;
Un poème et ses mots sont un et identiques.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

5.

nahi bodha-vibodha-samadhir iti
nahi desha-videsha-samadhir iti
nahi kala-vikala-samadhir iti
kim u rodishi manasi sarva-samam

Il n'y a ni connaissance, ni ignorance dans l'expérience de l'Unité ;
Il n'y a pas de près ou de loin dans l'expérience de l'Unité ;
Il n'y a ni temps, ni éternité dans l'expérience de l'Unité.
Alors pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

6.

nahi kumbha-nabho nahi kumbha iti
na hi jiva-vapuh na hi jiva iti
na hi karana-karya-vibhaga iti
kim u rodishi manasi sarva-samam

Il n'y a pas d'espace dans la jarre ou même de jarre ;
Il n'y a pas de réceptacle pour l'âme ou même d'âme ;
Il n'y a pas de séparation entre la Cause et l'effet.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

7.

iha sarva-nirantara-moksha-padam
laghy-dirgha-vichara-vihina iti
na hi vartula-kona-vibhaga iti
kim u rodishi manasi sarva-samam

Ici, dans le royaume de l'unité, tout le monde est éternellement libre ;
Ici, une longue ou une courte durée n'ont aucun sens ;
Ici, il n'y a pas de distinction entre gros ou mince.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

8.

iha shunya-vishunya-vihina iti
iha shuddha-vishuddha vihina iti
iha sarva-visarva vihina iti
kim u rodishi manasi sarva-samam

Ici, il n'ya ni vide, ni plénitude ;
Ici, il n'y a ni pureté, ni impureté ;
Ici, il n'y a ni totalité, ni absence de totalité.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

9.

nahi bhinna-vibhinna vichara iti
bahir-antara-sandhi vichara iti
ari-mitra-vivarjita sarva-samam
kim u rodishi manasi sarva-samam

Il n'y a pas de distinction comme divisé ou indivis ;
Il n'y a pas de distinction comme intérieur ou extérieur ;
Au-delà de la distinction entre ami ou ennemi, Je suis le même Soi en tout.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

10.

na hi shishya-vishishya swarupa iti
na charachara-bheda vichara iti
iha sarva-nirantara moksha-padam
kim u rodishi manasi sarva-samam

Il n'y a ni disciples, ni non disciples dans la Réalité unique ;
Il n'y a personne qui évolue et personne qui n'évolue pas.
Ici, dans l'état d'unité, chacun est éternellement libre.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

11.

nanu rupa-virupa vihina iti
nanu bhinna-vibhinna vihina iti
nanu sarga-visarga vihina iti
kim u rodishi manasi sarva-samam

Le Soi est au-delà de la forme et du sans-forme, n'est-Il pas ?
Il est au-delà de la division et de l'indivision, n'est-Il pas ?
Il est au-delà de la création et de la non-crétion, n'est-Il pas ?
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

12.

na gunaguna-pasa nibandha iti
murta-jivana-karma-karomi katham
iti shuddha-niranjana sarva samam
kim u rodishi manasi sarva-samam

Ni les *gunas*, ni rien d'autre ne peut M'attacher ;
Comment pourrais-Je être attaché par des actions dans cette vie ou dans l'au-
delà ?

Je suis le Soi pur et sans souillure, identique en tout.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

13.

iha bhava-vibhava vihina iti

iha kama-vikama vihina iti

iha bodhatamam khalu moksha-samam

kim u rodishi manasi sarva-samam

Ici, il n'y a pas d'existence ni d'absence d'existence ;
Ici, il n'y a pas de désir ni d'absence de désir ;
Ici, la sagesse apprise, c'est la liberté et l'égalité.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

14.

iha tattva-virantara tattvam iti

na hi sandhi-visandhi vihina iti

yadi sarva-vivarjita sarva-samam

kim u rodishi manasi sarva-samam

Ici, la Réalité n'est pas divisée en sous-réalités ;
Ici, il n'y a pas d'union ni de séparation ;
Même si tout disparaît, Je suis le même Soi en tout.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

15.

aniketa-kuti parivara-samam

iha sanga-visanga vihina-param

iha bodha-vibodha vihina-param

kim u rodishi manasi sarva-samam

Ni tabernacle, ni temple, ni demeure, ni enveloppe,
Ici, ni combinée, ni dissociée, Je suis la suprême Réalité.
Ici, sans connaissance ni ignorance, Je suis la suprême Réalité.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

16.

avikara-vikaram asatyam iti
avilaksya-vilaksyam asatyam iti
yadi kevalam atmani satyam iti
kim u rodishi manasi sarva-samam

Immuable ou évolutive ? Ni l'une ni l'autre n'est la vérité ;
Avec ou sans dessein ? Ni l'un ni l'autre n'est la vérité.
Si on ne perçoit que le Soi, voilà la vérité.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

17.

iha sarva tamam khalu jiva iti
iha sarva-nirantara-jiva iti
iha kevala-nishchala-jiva iti
kim u rodishi manasi sarva-samam

Ici, chacun est la même Ame consciente ;
Ici, chacun est la seule Ame éternelle ;
Ici, seule existe l'unique Ame indivise.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

18.

aviveka-vivekam abodha iti
avikalpa-vikalpam abodha iti

*yadi chaikanirantara-bodha iti
kim u rodishi manasi sarva-samam*

Absence de discrimination ou discrimination ? C'est de l'ignorance !
Inattention ou attention ? C'est de l'ignorance !
Si seule l'Unité éternelle est perçue, c'est la connaissance.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

19.

*na hi moksha-padam nahi bandha-padam
na hi punya-padam nahi papa-padam
na hi purna-padam nahi rikta-padam
kim u rodishi manasi sarva-samam*

Il n'y a pas d'état de libération, ni d'état de servitude ;
Il n'y a pas d'état vertueux, ni d'état de péché ;
Il n'y a pas d'état de perfection, ni d'état d'imperfection.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

20.

*yadi varna-vivarna vihina samam
yadi karana-karya vihina samam
yadi bheda-vibheda vihina samam
kim u rodishi manasi sarva-samam*

Si Je suis toujours le même, au-delà de la caste ou de l'absence de caste,
Si Je suis toujours le même, au-delà de la cause et de l'effet,
Si Je suis toujours le même, au-delà de la division et de l'indivision,
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

21.

iha sarva-nirantara sarva-chite

*iha kevala-nishchala sarva-chite
dvipadadi vivarjita sarva-chite
kim u rodishi manasi sarva-samam*

Ici, tout est éternel, tout est Conscience ;
Ici, seul l'immuable existe, tout est Conscience ;
Sans exception, tout est Conscience.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

22.

*yadi sarva nirantara sarva-gatam
yadi nirmala-nishchala sarva-gatam
dina-ratri vivarjita sarva-gatam
kim u rodishi manasi sarva-samam*

Si tout est éternel, tout est Moi-même ;
S'il n'y a que le pur, l'immuable, tout est Moi-même ;
De jour comme de nuit, tout est Moi-même.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

23.

*na hi bandha-vibandha samagamanam
na hi yoga-viyoga samagamanam
na hi tarka-vitarka samagamanam
kim u rodishi manasi sarva-samam*

Je ne suis ni asservi, ni libéré – toujours le même ;
Je ne suis ni unifié, ni dissocié – toujours le même ;
Je n'ai ni connaissance, ni ignorance – toujours le même.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

24.

*iha kala-vikala nirakaranam
anu-matra krisanu-nirakaranam
na hi kevala-satya nirakaranam
kim u rodishi manasi sarva-samam*

Ici, le temps et l'intemporalité cessent d'exister ;
Ici, les atomes et les particules cessent d'exister ;
Seule la Réalité absolue ne cesse jamais d'exister.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

25.

*iha deha-videha vihina iti
nanu swapna-susupti vihina-param
abhidhana vidhana vihina-param
kim u rodishi manasi sarva-samam*

Ici, aucune différence entre incarnation et désincarnation ;
Les états grossier et subtil sont pareils pour le Suprême.
Le Suprême est le même, qu'on Le nomme ou non.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

26.

*gaganopama-shuddha vishala-samam
api sarva-vivarjita sarva-samam
gata-sara-visara vikara-samam
kim u rodishi manasi sarva-samam*

Cette pureté unique est similairement en tout, comme l'espace ;
Transcendant toutes les formes, Je suis le même Soi en tout.
Qu'il y ait des formes ou non, l'Essence reste la même.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

27.

iha dharma-vidharma viraga taram
iha vastu-vivastu viraga taram
iha kama-vikama viraga taram
kim u rodishi manasi sarva-samam

Ici, Je suis indifférent à la vertu, comme au vice ;
Ici, Je suis indifférent à la forme, comme à l'absence de forme ;
Ici, Je suis indifférent au détachement, comme au désir.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

28.

sukha-duhkha vivarjita sarva-samam
iha shoka-vishoka vihina-param
guru-shishya vivarjita tattva-param
kim u rodishi manasi sarva-samam

Au-delà du plaisir et de la douleur, Je suis le même Soi en tout ;
Ici, il n'y a ni joie, ni peine.
Dans la Réalité suprême, il n'y a ni Maître, ni disciple.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

29.

na kilankura-sara-visara iti
na chalachala samya-visamyam iti
avichara-vichara vihinam iti
kim u rodishi manasi sarva-samam

Le Soi n'est ni substantiel, ni insubstantiel,
Ni semblable, ni dissemblable au monde.
Il est au-delà de toute investigation ou d'absence d'investigation.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

30.

*iha sara-samucchaya saram iti
kathitam nijabhava vibheda iti
visaye karanatvam asatyam iti
kim u rodishi manasi sarva-samam*

Ce Soi est l'Essence sous-jacente à toute matière,
Alors, comment pourrais-tu trouver des distinctions dans cette unique
Existence ?

Il n'y a pas d'objets de perception en-dehors d'Elle-même.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

31.

*bahudha shrutayah pravadanti yato
viyadadir idam murga-toya-samam
yadi chaikanirantara sarva-samam
kim u rodishi manasi sarva-samam*

Les Ecritures ont déclaré très éloquemment et très diversement
Que ce monde observable était pareil à un mirage dans le désert...
S'il n'y a que l'Un, éternel, Je suis le même Soi en tout.
Alors, pourquoi te chagriner, ô mental ? Je suis le même Soi en tout.

32.

*vindati vindati na hi na hi yatra
chando-lakshanam na hi na hi tatra
samarasa-magno bhavita-putah
pralapati tattvam param avadhutah*

*iti shri dattatreya virachitayam avadhuta-gitayam
swami-kartika samvade atma-samvittiyupadeshe
sama-drishti-kathanam nama panchamodhyayah*

Dans cet état où l'on ne connaît rien du tout,
Cette connaissance versifiée n'existe même pas,
Alors maintenant, dans l'état de *samarasa*,
Moi, l'*avadhuta*, j'ai parlé du suprême Absolu.

Dans ce "Chant de l'Avadhuta" composé par Dattatreya,
Dans cet exposé entre le Swami et Kartika intitulé "Instructions sur la sagesse
du Soi",
C'est le cinquième chapitre intitulé "Révélation d'égalité".

CHAPITRE 6 – SASTODHYAYAH

1.

*bahudha shrutayah pravadanti vayam
viyadadir idam murga-toya samam
yadi chaika-nirantara-sarva-shivam
upameyam atho hyupama cha katham*

Très éloquemment et très diversement, les Ecritures ont déclaré
Que ce monde observable était semblable à un mirage dans le désert.
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Comment alors et à quoi le Soi pourrait-Il être comparé ?

2.

*avibhakti-vibhakti vihina-param
nanu karya-vikarya vihina-param
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
yajanam cha katham tapanam cha katham*

Dans le Suprême, il n'y a ni division, ni indivision,
Dans le Suprême, il n'y a ni activité, ni inactivité.
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Alors, quel besoin d'austérités et de rites ?

3.

*mana eva nirantara sarva-gatam
hyavishala-vishala vihina param
mana eva nirantara sarva-shivam
manasapi katham vachasa cha katham*

L'Esprit unique est infini ; Il imprègne tout ;
Dans le Suprême, il n'y a ni "extérieur", ni "intérieur".
L'Esprit unique est indéniablement sans limite, tout est Shiva.
Alors, comment Shiva pourrait-Il être défini par la pensée ou par la parole ?

4.

dina-ratri vibheda nirakaranam
uditanuditasya nirakaranam
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
ravi-chandram asau jvalanash cha katham

Il n'y a pas de différence entre le jour et la nuit ;
Il n'y a pas de différence entre l'aube et le crépuscule ;
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Quelle différence si le soleil ou si la lune brille ?

5.

gata-kama-vikama vibheda iti
gata-cheshta-vicheshta vibheda iti
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
bahir-antara bhinna-matis cha katham

Au-delà de la dualité désir-absence de désir,
Au-delà de la dualité agir-non-agir,
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Que peut-on alors considérer comme "extérieur" ou "intérieur" ?

6.

yadi sara-visara vihina iti
yadi shunya-vishunya vihina iti
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
prathamam cha katham charamam cha katham

Si ce n'est ni substantiel, ni insubstantiel,
Si ce n'est ni un vide, ni une absence de vide,
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Alors, comment pourrait-il y avoir un commencement ou une fin ?

7.

*yadi bheda-vibheda nirakaranam
yadi vedaka-vedya nirakaranam
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
tritayam cha katham turiyam cha katham*

S'il n'y a pas de différence entre division et indivision,
S'il n'y a pas de différence entre Connaissant et connu,
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Alors, quel est le troisième état mental et le quatrième ?

8.

*gaditaviditam na hi satyam iti
viditaviditam na hi satyam iti
yadi chaikanirantara sarva-shivam
vishayendriya buddhi manamsi katham*

Ce dont on peut parler n'est pas la Réalité ;
Ni ce dont on peut parler, ni ce dont on ne peut parler n'est la Réalité.
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Comment peut-il alors y avoir des objets, des sens, un mental et un intellect ?

9.

*gaganam pavano nahi satyam iti
dharani-dahano na hi satyam iti
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
jaladash cha katham salilam cha katham*

Ni l'espace, ni l'air n'est la Réalité;
Ni la terre, ni le feu n'est la Réalité.
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.

Lequel est alors le nuage et lequel est la pluie ?¹²

10.

yadi kalpita-loka nirakaranam
yadi kalpita-deva nirakaranam
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
guna-dosha vichara matis cha katham

S'il n'y a aucune distinction entre une image-pensée et le monde,
S'il n'y a aucune distinction entre une image-pensée et les dieux,
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Alors, comment pourrait-il y avoir une distinction entre le Réel et l'irréel ?

11.

maranamaramam hi nirakaranam
karanakaranam hi nirakaranam
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
gamanagamanam hi katham vadati

Il n'y a pas de distinction entre le vivant et le mort
Ni de distinction entre le semblable et le différent.
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Alors, comment pourrait-on parler d'allées et venues ?

12.

prakritih purusho na hi bheda iti
na hi karana-karya vibheda iti
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
purushapurusham cha katham vadati

¹² Le nuage et la pluie sont ici utilisés comme des métaphores qui représentent la différence artificielle entre le Créateur et le créé, Brahman et Maya, Shiva et Shakti, l'Éternel et son apparence.

Il n'y a aucune différence entre *Prakriti* et *Purusha* ;¹³
Il n'y a aucune différence entre la Cause et l'effet.
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Comment pourrait-on alors parler de *Purusha* (le Soi) ou de non-*Purusha* ?

13.

tritiyam na hi duhkha samagamanam
na gunad dvitiyasya samagamanam
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
sthaviras cha yuva cha shishus cha katham

Il n'y a ni enfance – le "troisième stade" de souffrance,
Ni petite enfance – la "seconde corde de l'attachement".
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Comment la vieillesse, la petite enfance ou l'enfance pourraient-elle être,
alors ?

14.

nanu ashrama-varna vihina-param
nanu karana-kartir vihina-param
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
avinashtha-vinashtha matis cha katham

N'est-il pas vrai qu'il n'y a pas de stades de la vie, ni de castes ?
N'est-il pas vrai qu'il n'y a ni causes, ni effets ?
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Comment peut-on alors distinguer entre le périssable et l'Impérissable ?

15.

grasitagrasitam cha vitathyam iti
janitajanitam cha vitathyam iti

¹³ Voir la note 6

*yadi chaika-nirantara sarva-shivam
avinashi vinashi katham hi bhavet*

Il est vain d'établir une distinction entre le périssable et l'Impérissable.
Il est vain d'établir une distinction entre le créé et l'Incréé.
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Alors, comment peut-il y avoir un Impérissable et un périssable ?

16.

*purusha purushasya vinashtam iti
vanitavanitasya vinashtam iti
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
avinoda-vinoda matis cha katham*

Le "principe masculin" (*Purusha*) et consort n'existent pas.
Le "principe féminin" (*Prakriti*) et consort n'existent pas.
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Comment alors une telle relation pourrait-elle exister ?

17.

*yadi moha-visada vihina paro
yadi samsaya-soka vihina parah
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
aham eti mameti katham cha punah*

Si ni le désir, ni la répulsion n'existent dans le principe féminin,
Si ni le plaisir, ni la douleur n'existent dans le principe masculin,
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Alors, comment ce sentiment d'un "je" et d'un "mien" apparaîtrait-il ?

18.

nanu dharma-vidharma vinasha iti

*nanu bandha-vibandha vinasha iti
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
iha duhkha-viduhkha matis cha katham*

Ni la vertu, ni l'impïété n'existent.
Ni la servitude, ni la libération n'existent.
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Alors, comment la pensée du chagrin ou du bonheur pourrait-elle surgir ?

19.

*na hi yajnika-yajna vibhaga iti
na hutashana-vastu vibhaga iti
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
vada karma-phalani bhavanti katham*

Il n'y a aucune distinction entre Celui qui donne et le don ;
Il n'y a aucune distinction entre Celui qui reçoit le sacrifice et le sacrifice.
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Alors, comment pourrait-il y avoir une récompense pour des actions ?

20.

*nanu shoka-vishoka vimukta iti
nanu darpa-vidarpa vimukta iti
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
nanu raga-viraga matis cha katham*

Le Soi est dénué de peine et de plaisir.
Le Soi est sans humilité ni orgueil.
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Alors, comment une pensée d'attachement ou de détachement surgirait-elle ?

21.

*na hi moha-vimoha vikara iti
na hi lobha-vilobha vikara iti
yadi chaika-nirantara sarva-shivam
hyaviveka-viveka matis cha katham*

Dans le Soi, ni l'illusion, ni la désillusion en se manifeste.
Dans le Soi, ni le désir, ni l'absence de désir ne se manifeste.
S'il n'y a que l'Un illimité, tout est Shiva.
Comment alors penser qu'il existe une telle chose comme l'absence de
discernement ou le discernement ?

22.

*twam aham na hi hanta kadachid api
kula-jati vicharam asatyam iti
aham eva shivah paramartha iti
abhivadanam atra karomi katham*

Il n'y a jamais eu de "tu", ni de "je" ;
Tout propos sur la famille ou la caste est inexact.
En vérité, Je suis Shiva, l'unique Soi suprême.
Comment devrais-Je alors rendre un culte et devant qui devrais-Je M'incliner ?

23.

*guru-shishya vichara vishirna iti
upadesha vichara vishirna iti
aham eva shivah paramartha iti
abhivadanam atra karomi katham*

Toute distinction entre guru et disciple s'avère illusoire.
Les instructions du guru s'avèrent également illusoire.
En vérité, Je suis Shiva, l'unique Soi suprême.
Comment devrais-Je alors rendre un culte et devant qui devrais-Je M'incliner ?

24.

*na hi kalpita deha vibhaga iti
na hi kalpita loka vibhaga iti
aham eva shivah paramartha iti
abhivadanam atra karomi katham*

La division entre corps n'est qu'imaginée.
La division entre lieux n'est qu'imaginée.
En vérité, Je suis Shiva, l'unique Soi suprême.
Comment devrais-Je alors rendre un culte et devant qui devrais-Je M'incliner ?

25.

*sarajo virajo na kadachid api
nanu nirmala-nishchala shuddha iti
aham eva shivah paramartha iti
abhivadanam atra karomi katham*

Il n'y a jamais eu d'activité, ni de repos.
La pureté de l'Un est sans tache et immuable.
En vérité, Je suis Shiva, l'unique Soi suprême.
Comment devrais-Je alors rendre un culte et devant qui devrais-Je M'incliner ?

26.

*na hi deha-vidaha vikalpa iti
anritam cha ritam na hi satyam iti
aham eva shivah paramartha iti
abhivadanam atra karomi katham*

Il n'y a pas de distinction entre incarné et sans corps ;
Les "mauvaises" actions et les "bonnes" actions n'existent pas non plus.
En vérité, Je suis Shiva, l'unique Soi suprême.
Comment devrais-Je alors rendre un culte et devant qui devrais-Je M'incliner ?

*vindati vindati nahi nahi yatra
chando-lakshanam nahi nahi tatra
samarasa-magno bhavita-putah
pralapati tattvam param avadhutah*

*iti shri dattatreya virachitayam avadhutagitaya
swami-kartika samvade swatma-samvittyupadeshe
moksha-nirnavo nama sasto dhyayah*

Dans cet état où l'on ne sait rien du tout,
Cette connaissance versifiée n'existe même pas
Et donc maintenant, pendant que je suis dans l'état de *samarasa*,
Moi, l'*avadhuta*, j'ai parlé du suprême Absolu.

Dans ce Chant de l'*Avadhuta* composé par Shri Dattatreya,
Dans ce dialogue entre Swami et Kartika appelé "Instructions sur la sagesse
du Soi",
C'est le sixième chapitre intitulé "Le constat de la Libération".

CHAPITRE 7 – SAPTAMO ADHYAYAH

1.

rathya-karpata virachita kanthah
punyapunya vivarjita panthah
shunyagare tishati nagno
shuddha niranjana samarasa magnah

Une loque racommodée qu'il aura trouvée sur le bord de la route servira de
châle

À l'*avadhuta* qui n'a aucun sentiment de fierté ni de honte.
Nu, il s'assied dans une hutte inoccupée,
Plongé dans la Félicité pure et sans tache du Soi.

2.

lakshyalaksya vivarjita laksyo
yuktayukta vivarjita daksah
kevala tattva niranjana putah
vadavivadah katham avadhutah

Sa réalisation est au-delà du réalisable ou de l'irréalisable,
Son état, au-delà de l'union ou de la séparation.
Il se situe en permanence dans la Réalité unique et immaculée.
Comment l'*avadhuta* peut-il parler ou garder le silence ?

3.

asha-pasha vibandhana muktah
shauchachara vivarjita yuktah
evam sarva vivarjita shantah
tattvam shuddha niranjanavantah

Affranchi de l'esclavage des chaînes de l'espoir,
Libéré du joug de la conduite acceptable,

Délivré de tout, il a atteint la paix.
Il est l'Absolu pur et immaculé.

4.

katham iha deha-vidaha vicharah
katham iha raga-viraga vicharah
nirmala nischala gaganakaram
swayam iha tattvam sajakaram

Pour lui, où est-il question d'être incarné ou bien sans corps ?
Où est-il question d'attachement ou de détachement ?
Pur et indivis, comme le ciel infini,
Il est lui-même la Réalité sous sa forme naturelle.

5.

katham iha tattvam vindati yatra
rupam arupam katham iha tatra
gaganakarah paramo yatra
vishayikaranam katham iha tatra

Là où se situe le Soi, comment peut-il y avoir une connaissance ?
Comment peut-il y avoir des formes ou une absence de formes ?
Là où se situe le Suprême, infini comme le ciel,
Comment peut-il y avoir une différenciation d'objets ?

6.

gaganakara nirantara hamsah
tattva vishuddha niranjana hamsah
evam katham iha bhinna-vibhinnam
bandha-vibandha vikara vibhinnam

Le Soi est indifférencié, à l'image du ciel sans forme,

Le Soi est la Réalité pure et immaculée.
Pour Lui, comment peut-il y avoir différence ou non-différence,
Servitude ou libération, division ou changement ?

7.

*kevala tattva nirantara sarvam
yoga-viyogau katham iha garvam
evam parama nirantara sarvam
evam katham iha sara-visaram*

Il n'y a qu'une seule Réalité : le Tout indifférencié.
Alors, comment pourrait-il y avoir ici union, séparation ou fierté
d'accomplissement ?
Il est le Suprême, le Tout indifférencié.
Comment pourrait-il y avoir ici quelque chose de substantiel ou non ?

8.

*kevala tattva niranjana sarvam
gaganakara nirantara shuddham
evam katham iha sanga-visangam
satyam katham iha ranga-virangam*

Seule existe la Réalité immaculée, intégrale,
Ciel limpide, pur et immuable.
Comment des associations ou des dissociations pourraient-elles y survenir ?
Comment pourrait-il y avoir des relations ou des ruptures de relation dans la
Réalité unique ?

9.

*yoga-viyogai rahito yogi
bhoga-vibhogaih rahito bhogi
evam charita hi mandam mandam*

manasa kalpita sahanandam

Yogi, il est au-delà de l'union et de la séparation
Et bhogi (joueur), au-delà de la jouissance et de l'absence de jouissance.
Ainsi vagabonde-t-il tout à loisir,
L'esprit rempli de la Félicité naturelle du Soi.

10.

*bodha-vibodhaih satatam yukto
dvaitadvaitaih katham iha mukta
sahajo virajah katham iha yogi
shuddha niranjana samarasa bhogi*

Comment celui qui est ici entravé en permanence par des connaissances et par
l'ignorance s'affranchit-il de la dualité et de la non-dualité ?
Comment le yogi devient-il naturel et sans désir ?
En prenant conscience d'être la Pureté immaculée et le joueur d'une Félicité
inaltérable.

11.

*bhagnabhagna vivarjita bhagno
lagnalagna vivarjita lagnah
evam katham iha sara-visarah
samarasa tattvam gaganakarah*

Le Destructeur se situe au-delà de la destruction et de la non-destruction ;
Le Préserveur, au-delà de la préservation et de la non-préservation.¹⁴
En effet, comment la substance ou la dissolution de la substance pourrait-elle
exister ici ?
La Réalité est immuable, à l'image du ciel sans forme.

¹⁴ Brahman, l'Absolu est traditionnellement représenté comme ayant trois aspects : le Créateur (Brahma), le Préserveur (Vishnu) et le Destructeur (Shiva). Ceci fait référence à la manifestation cyclique, à la préservation de la vie et à la dissolution de l'univers phénoménal, mais, dit l'*avadhuta*, toutes ces abstractions sont seulement Brahman et puisque rien d'autre que Brahman Lui-même n'existe, rien n'est réellement créé ni détruit.

12.

*satatam sarva vivarjita yuktah
sarvam tattva vivarjita mukta
evam katham iha jivita maranam
dhyanaadhyanaiah katham iha karanam*

Continuellement unis au Tout et pourtant affranchis de tout,
Les Libérés se situent au-delà de la totalité des éléments.
Effectivement, comment pourrait-il y avoir ici naissance ou mort ?
Comment pourrait-on méditer ici sur des formes ou sur le sans-forme ?

13.

*indrajalam idam sarvam
yatha maru-marichika
akhanditam anakara
vartate kevalah shivah*

Tout ce monde est produit comme par magie,
N'étant que l'eau d'un mirage dans le désert.
Au-delà de toutes les différences et de toutes les formes,
En vérité, il n'y a que Shiva et Lui seul.

14.

*dharmadau moksha paryantam
nirahah sarvatha vayam
katham raga-viragaish cha
kalpayanti vipashchitah*

Nous sommes parfaitement oublieux de tout –
Depuis l'accomplissement de devoirs jusqu'à l'obtention de la Libération.
Comment ceux qui font profession de sagesse pourraient-ils alors imaginer
Que nous possédions de l'attachement ou du détachement ?

15.

*vindati vindati na hi na hi yatra
chando-laksanam na hi na hi tatra
samarasa magno bhavita putah
pralapati tattvam param avadhutah*

*iti shri dattatrejavirachitayam avadhuta-gitayam
swami-kartika samvade swatma-samvittyupadeshe
saptamo adhyayah*

Dans cet état où l'on ne connaît rien du tout,
Cette connaissance versifiée n'existe même pas.
Alors maintenant, pendant que je me situe dans l'état de *samarasa*,
Moi, l'*avadhuta*, j'ai parlé du suprême Absolu.

Dans ce Chant de l'Avadhuta composé par Shri Dattatreya,
Dans ce dialogue entre Swami et Kartika appelé "Instruction sur la sagesse du
Soi",
C'est le septième chapitre.

À PROPOS DE SWAMI ABHAYANANDA

Swami Abhayananda (né Stan Trout) est né à Indianapolis en Indiana le 14 août 1938. Après avoir effectué son service militaire dans la marine, il s'est installé dans le nord de la Californie où il a suivi des études de philosophie et de littérature. En juin 1966, il s'est familiarisé avec la philosophie du mysticisme, éprouvant le puissant désir de réaliser Dieu. Après avoir abandonné tous ses autres intérêts, il s'est retiré dans une cabane isolée pour y mener une vie de solitude dans les forêts montagneuses proches de Santa Cruz, en Californie et au mois de novembre de la même année, il a trouvé l'Illumination, par la grâce de Dieu.

Il a encore passé quatre années de plus dans cette cabane isolée avant de rencontrer par la suite Swami Muktananda qui visita Santa Cruz, en 1970. Peu de temps après, il a rejoint Muktananda en Inde, en tant que disciple et ultérieurement, il a vécu et travaillé à l'ashram de Muktananda situé à Oakland, en Californie, où il a traduit le Chant de l'Avadhuta, en 1977. En mai 1978, il est retourné en Inde où il a été initié par son maître à l'ordre des moines Saraswati et a reçu le nom monastique de Swami Abhayananda, que l'on pourrait traduire par "la Joie de l'Intrépidité".

Pendant les années qui suivirent, il a enseigné la méditation dans plusieurs villes, mais en 1981, il a quitté l'organisation de Muktananda et il est retourné en retraite où il a écrit "The Supreme Self" et "History of mysticism". Actuellement, Swami Abhayananda réside sur la Treasure Coast, en Floride, où il continue d'enseigner, d'écrire et de publier ses œuvres sur la connaissance du Soi. (Voir son site web - <https://www.themysticsvision.com> - qui propose beaucoup de ses remarquables livres à télécharger gratuitement en PDF).

[Partage-pdf.webnode.fr](https://www.themysticsvision.com)
